

# PRO FRIBOURG

205 | Trimestriel | 2019-IV

[www.pro-fribourg.ch](http://www.pro-fribourg.ch)



**ROGER BOHNENBLUST (1929-1979)**  
Des champs de courses aux grandes batailles

ROGER BOHNENBLUST  
Des champs de courses  
aux grandes batailles

**Couverture:**  
**Composition surréaliste, 1975**  
Huile sur toile  
70 x 90 cm  
Collection particulière  
Numérisation Diaprint, Matran

## À Roger Bohnenblust

Hommage sans âge ni date à un ami dont l'absence aujourd'hui ne fait qu'accentuer la magie du mouvement élégant et continu de sa main rêveuse, de son geste que l'on croit improvisé alors qu'il est précis, sa main qui maîtrise le rêve et la technique, une main qui s'impatiente, colore sans brutalité mais avec fougue comme ce ciel «à la Pollock» enveloppant *La chevauchée fantastique* qui orne l'invitation au vernissage de l'exposition de 1980 à Fribourg.

La réalité de Roger Bohnenblust se situe dans le mouvement car sa peinture et son dessin ne sont que celà. Il était impérieux que tout danse autour de lui, que l'écuyère épouse le pas du cheval, que les jupes brodées des danseuses en costume tournoient et virevoltent, que la course de chevaux soit une grande parade dans les verts et les casques colorés, que les femmes comme les Madones aient un cou de cygne, que la nature morte soit une fête goûteuse. Alors la

main dansante créait le geste doux et gracieux du portrait féminin, féerique dans la vision du cirque, élégant dans le champ de course, tumultueux, impudent, à la limite du songe et de la figuration dans les batailles. Ce mouvement devient surréel dans les dessins où les corps se hissent hors du sol ou des nuages, multitudes de visages hantant l'espace dans un trait voluptueux comme fumerolles de rêves déjà oubliés.

Non, Roger, non pas hommage mais saluts à toi, à tes œuvres, tes fulgurances et tes sagesses.

*Claude Pochon*



### Palette de Roger Bohnenblust

Huile sur bois

36 x 49 cm

Collection particulière



## IMPRESSUM

### Éditeur

PRO FRIBOURG  
Route de la Glâne 26  
1700 Fribourg  
info@pro-fribourg.ch  
redaction@pro-fribourg.ch  
CCP 17-6883-3  
IBAN CH30 0900 0000 1700 6883 3  
BIC POFICHBEXXX  
www.pro-fribourg.ch

### Cotisation annuelle

donnant droit à la revue trimestrielle

Ordinaire: CHF 66.–  
De soutien: CHF 99.–  
AVS: CHF 55.–  
Etudiants,  
apprentis: CHF 44.–

### Responsable de la publication

Mélanie Rouiller  
**Sous la direction de**  
Philippe Clerc  
**Rédaction**  
Raoul Blanchard, Philippe Clerc,  
Marie-Jeanne Koutchouk Delagneau,  
Anita Petrovski Ostertag, Claude  
Pochon

### Conception et mise en page

Caroline Bruegger, Fribourg

### Impression

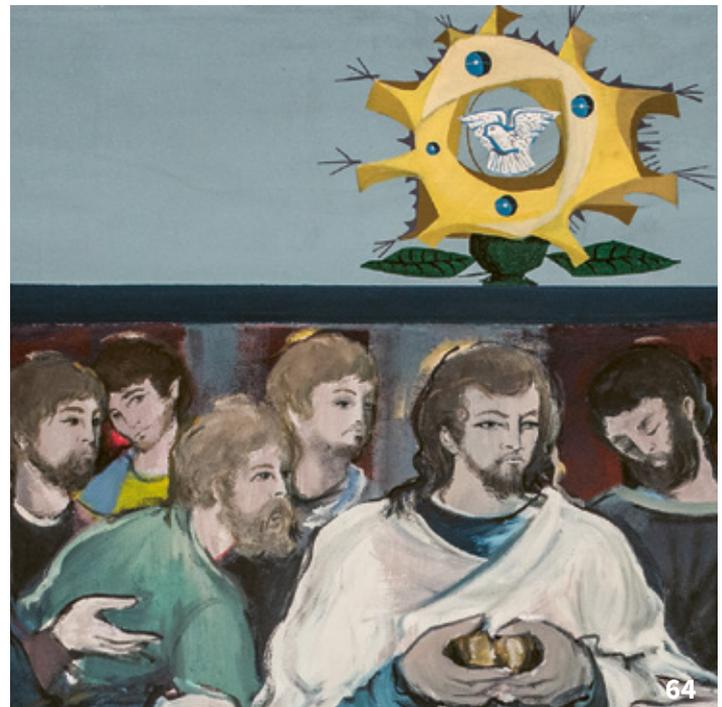
Stämpfli SA, Berne

**Tirage:** 2400 ex.

**Prix:** 25 francs

**ISSN:** 0256-1476

A noter que les dons versés en faveur de PRO FRIBOURG sont déductibles des impôts, selon l'alinéa 34a de la Loi sur les impôts cantonaux directs (dernière version en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016), puisque notre mouvement est considéré comme d'utilité publique et exonéré d'impôts. L'une des conditions posée par la législation cantonale réside dans le montant: il faut que le don soit supérieur à 100 fr.





SOMMAIRE

- 3** Editorial
- 6** **Biographie**  
Bohnenblust, un peintre généreux et excessif  
Philippe Clerc
- 28** **Témoignage**  
De Fribourg à Paris, une inoubliable histoire  
Marie-Jeanne Koutchouk Delagneau
- 34** **Œuvre**  
De l'élégance des champs de courses aux tourments des grandes batailles  
Philippe Clerc
- 64** La chapelle rebelle  
Raoul Blanchard, Anita Petrovski Ostertag
- 79** **Expos**  
Liste des expositions
- 84** Remerciements

# Bohnenblust, un peintre généreux et excessif

Philippe **Clerc**, historien de l'art



Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg, Fonds Thévoz

**Roger Bohnenblust** (1929-1979) est l'un des membres fondateurs du groupe «Mouvement». Encouragé dès son plus jeune âge par une mère amatrice d'art, il suit entre autres, des études à l'École des Arts et Métiers de Vevey et à l'École du Louvre à Paris. À Fribourg, ses nombreux projets témoignent son besoin de partager l'art sans trop se soucier des convenances. Artiste épicurien, il n'a jamais eu peur de varier plaisirs de la vie et peinture.



Lucas Olivet

**1. Portrait de l'artiste-peintre  
Roger Bohnenblust**

**2. Tunisienne en costume  
traditionnel, 1966**

Huile sur papier maroufflé sur  
panneau  
35 x 24 cm  
Collection particulière

**3. Paysage d'Afrique du Nord,  
1956**

Huile sur pavatex  
30 x 44 cm  
Collection particulière



Lucas Olivet

Roger Bohnenblust voit le jour à Mulhouse, le 15 août 1929, dans une famille protestante du Haut-Rhin. Il est le fils de Werner Bohnenblust, monteur électricien originaire de Saint-Gall, né en 1899, et d'Anna, née Neumann, en 1901. Installés dans l'agglomération mulhousienne, à Illzach-Ile-Napoléon, ils sont alors domiciliés au 23, rue du Nouveau Bassin<sup>1</sup>. Le 30 novembre de la même année, à peine trois mois après la naissance de Roger, la famille quitte l'Alsace pour s'établir à Alger<sup>2</sup>, où le petit Roger passe une partie de son enfance. Les circonstances de cette installation en Afrique du Nord ne nous sont aujourd'hui pas connues, mais il est vraisemblable qu'à l'instar de nombreux Français, Werner Bohnenblust ait été engagé pour travailler sur la France métropolitaine en vue du déve-

loppement d'infrastructures essentielles au bon fonctionnement de la colonie, tels que des bâtiments administratifs, des écoles ou encore des hôpitaux.

La famille n'y vit que quelques années avant de venir s'installer en Suisse, en 1935, à Lucerne d'abord, et Lausanne; cinq ans plus tard, ils élisent domicile à Fribourg, au 77 du boulevard de Pérolles. Le père de Roger entre au service des Entreprises Electriques Fribourgeoises en qualité de monteur. Sa mère, quant à elle, tient un kiosque à journaux très fréquenté par les étudiants sur le boulevard de Pérolles; fortement sensible aux arts plastiques, elle encourage vivement Roger à se lancer dans la carrière artistique à laquelle il aspire. Après avoir terminé ses années d'école primaire et secondaire obligatoires dans le quartier du Bourg, il suit d'abord des





### 1. Danseuses de cancan, 1977

Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Collection particulière

### 2. Adam et Ève, 1977

Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Collection particulière

### 3. Élégantes au champ de course, 1977

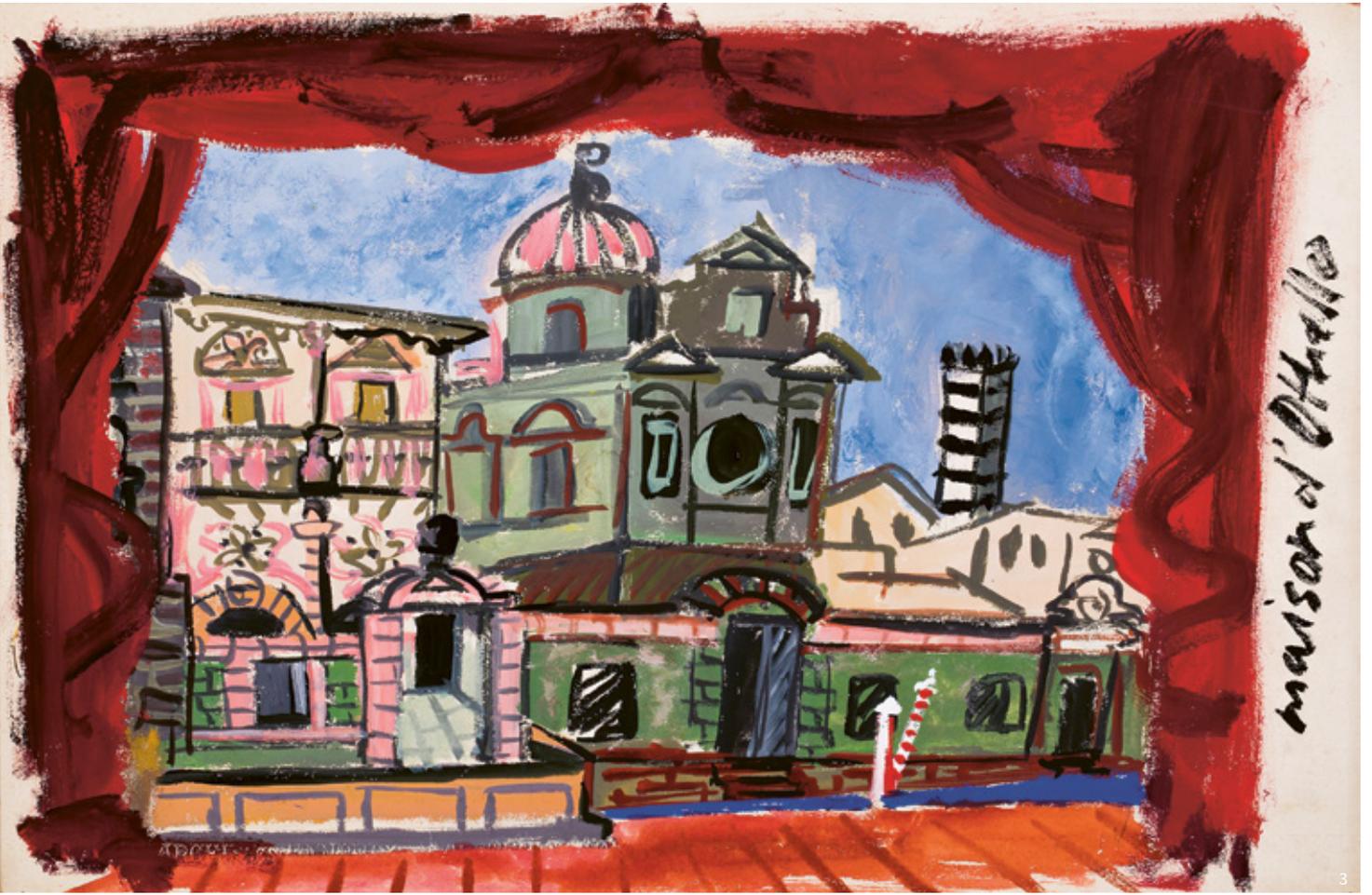
Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Collection particulière

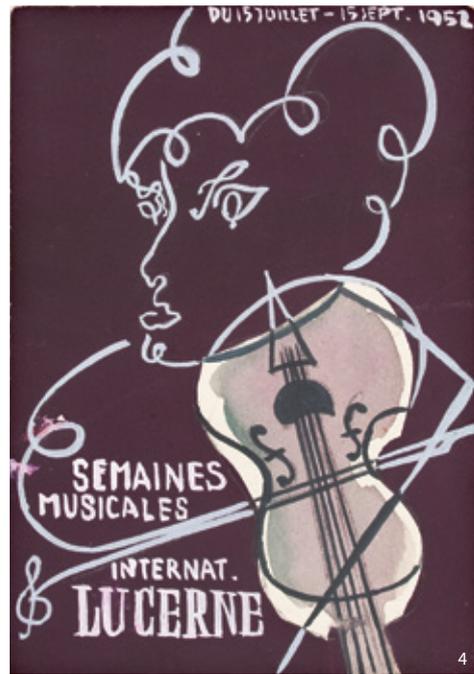
études de peinture et de graphisme à l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey, entre 1947 et 1948, puis se perfectionne dans l'atelier du Fribourgeois René Dessonnaz, illustrateur issu du Technicum cantonal, de 1949 à 1951. Lorsqu'il est convoqué pour effectuer son service militaire, il joue au détraqué mental pour se faire réformer... et cela fonctionne: on le réforme.

En 1951, désireux d'élargir ses horizons, le jeune Roger part pour Paris, haut lieu des avant-gardes et ville de toutes les libertés. Il y étudie le dessin à l'Ecole du Louvre d'abord, puis la décoration théâtrale et le dessin d'affiche dans l'atelier de Paul Colin (1892-1985), lequel l'initie également à l'art de la lithographie. Il le sensibilise aussi au travail de Toulouse-Lautrec dont Bohnenblust s'inspirera pour exécuter quelques

œuvres. En 1977, il réalisera d'ailleurs un cycle de peintures pour l'Embassy, cabaret situé à l'époque à la rue Saint-Pierre, représentant des danseuses de cancan ou encore une jeune femme nue sortant du bain – que le maître d'Albi n'aurait pas reniées –, réminiscence de son époque parisienne, même si Bohnenblust s'exprime par le biais de couleurs plus acidulées et gomme encore plus les détails inutiles à la compréhension de la scène.

Attiré par la profusion de spectacles qu'offre la Ville lumière et auxquels il assiste, le Fribourgeois s'essaye également à divers projets de décors d'opéras et de pièces de théâtre, de costumes, notamment pour *Agamemnon*, *Othello* ou encore *Prométhée*, dans l'esprit des cartons exécutés par le décorateur et scénographe Christian Bérard





**1. Othello (projets de costumes)**

Gouache sur carton  
32 x 48,5 cm  
Collection particulière

**2. Venise, une rue (projet de décor)**

Gouache sur carton  
30 x 40 cm  
Collection particulière

**3. Maison d'Othello (projet de décor)**

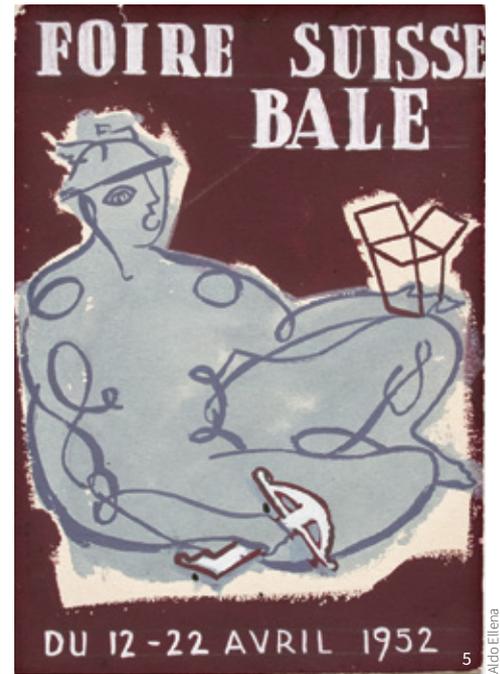
Gouache sur carton  
32 x 48,5 cm  
Collection particulière

**4. Projet d'affiche pour les Semaines musicales internationales de Lucerne, 1952**

Gouache sur papier fort  
13,5 x 9,5 cm  
Collection particulière

**5. Projet d'affiche pour la Foire suisse de Bâle, 1952**

Gouache sur papier fort  
13,5 x 9,5 cm  
Collection particulière



(1902-1949). S'il ne réalise pas, par la suite, de grands décors, on lui doit cependant ceux d'un certain nombre de spectacles, dont *Le Baladin du monde occidental* qui est donné au Collège Saint-Michel en 1960, décors exécutés en collaboration avec l'artiste et professeur Jean Dousse (1901-2000)<sup>3</sup>.

Outre ce séjour, il gagne fréquemment la France où l'un de ses oncles maternels, Pierre Devosges et sa famille, réside en région parisienne, à Juvisy-sur-Orge. Il y expose d'ailleurs à plusieurs reprises au «Salon de Juvisy» qui se déroule à la salle des fêtes.

Entre 1952 et 1954, revenu en Suisse, Roger occupe différents ateliers à Fribourg, Bâle et Lausanne et tente de vivre autant que possible de son art, grâce surtout à la réalisa-

tion de différents projets publicitaires pour *Les Semaines musicales internationales de Lucerne* ou encore la *Foire suisse de Bâle* en 1952, dans un style qui rappelle Jean Cocteau et Hans Erni.

Il passe les deux années suivantes au Musée national suisse (Landesmuseum) de Zurich en qualité de dessinateur aux côtés de son vice-directeur, le professeur Emil Vogt (1906-1974), dans le domaine de l'archéologie et des arts appliqués<sup>4</sup>. Au cours de cette période, Bohnenblust développe la minutie et l'amour du détail qui caractériseront ses futurs travaux, à commencer par ceux consacrés aux costumes (voir p. 57).

### Un grand sportif

En parallèle à ses activités artistiques, Roger se démarque par sa pratique assidue



1



2



3

**1. Footballeurs**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**2. Coureurs à pied**

Feutre noir sur papier  
21 x 30 cm  
Collection particulière

**3. Match du HC Fribourg à la patinoire des Augustins, 1978**

Lithographie en couleurs  
47 x 63 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**4. Projet d'affiche pour la course du Morat-Fribourg, 1976**

Gouache sur papier  
46 x 33 cm  
Collection particulière

**5. Judokas**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**6. Judokas**

Huile sur toile  
90 x 70 cm  
Collection particulière



4



de plusieurs sports. Fêru d'athlétisme, il participe à de nombreuses compétitions et son nom figure fréquemment dans les résultats sportifs de *La Liberté* au nombre des plus performants; ainsi, en 1949, il obtient des résultats excellents à Bienne à la course du 800 m, puis du 400 m<sup>5</sup>, et effectuée à Fribourg le 800 m en 2 minutes 11 secondes 8 centièmes, ce qui lui vaut la première place de sa catégorie<sup>6</sup>; il fera d'ailleurs partie du Groupement fribourgeois des anciens de l'athlétisme. Le tir compte également parmi ses fers de lance, ce qui lui vaudra d'accéder au titre de vétéran cantonal et fédéral de la Société d'artillerie de Fribourg.

Avec son père, Bohnenblust joue aux boules et tous deux participent ensemble à des championnats; Roger et sa mère entretiendront par la suite sa mémoire grâce à la création d'un «Challenge Bohnenblust», tournoi de pétanque mis sur pied pour perpétuer la mémoire de Werner, ancien président de la Fédération fribourgeoise de boules. Il n'est ainsi pas étonnant de voir naître de la main de l'artiste des athlètes, représentants de toutes les disciplines sportives, qu'il illustre en plein effort: footballeurs, coureurs à pied, joueurs de tennis ou de hockey. Il fait ici preuve d'une maîtrise remarquable du dessin et esquisse avec très peu de traits le mouvement de ces sportifs, jusqu'à ses judokas dont les prises frôlent l'abstraction dans une esthétique proche des compositions du français Georges Mathieu (1921-1974).

### Mouvement

En mars 1957, un petit noyau d'artistes fribourgeois décide de s'unir en vue de mettre sur pied des expositions. Roger compte

parmi les initiateurs de cette aventure aux côtés de ses amis Louis et Emile Angéloz, de Jean-Claude Fontana et de Peter Bernold. Ensemble, ils créent le groupe Mouvement<sup>7</sup> et organisent, dans un magasin désaffecté du boulevard de Pérolles, une première exposition. Nul autre que «Bohnen» (comme le surnomment ses amis) n'incarne aussi bien le mouvement au sein du groupe éponyme, qu'il peigne des chevaux sur un champ de courses ou des soldats au combat.

L'association nouvellement formée se donne pour but premier de donner accès à l'art au plus grand nombre et d'offrir, en marge de la très officielle Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses (ancêtre de Visarte), la possibilité aux jeunes artistes de présenter leur travail, sans exigence aucune si ce n'est celle de supporter les autres membres du groupe. Fribourg ne dispose alors d'aucun espace d'art permanent et les cinq amis se lancent, deux ans plus tard, dans la création de la Galerie de la Cité au Court-Chemin. Ses cimaises sont mises à la disposition des membres de Mouvement et leurs amis et Bohnenblust y accroche ses œuvres fréquemment, seul ou avec plusieurs de ses comparses. Fidèle parmi les fidèles, il participe aussi aux différents voyages organisés par le groupe, à Budapest, à Venise et en Bourgogne, et accroche ses toiles en altitude, à Charmey ou aussi à Anzère. En 1966, il est également présent à la galerie AEL, fondée par les frères Angéloz au château de Corbières, pour un accrochage du groupe.



Aldo Ellena



2



3

**1. Tulipes rouges dans un vase, 1957**

Huile sur toile  
95 x 55 cm  
Collection particulière

**2. Membres du Groupe  
Mouvement en visite à  
Anzère, 1970**

**3. Fribourg: Galerie de la  
Cité, chez Deschamps,  
Exposition Roger  
Bohnenblust**

**4. Vue de Fribourg, 1977**

Huile sur toile  
72 x 90 cm  
Collection particulière



4



**Le Jugement dernier,  
1971**

Huile sur toile

150 x 120 cm

Collection particulière



## Au-delà de Fribourg

S'il expose au moins une fois par an à Fribourg, Bohnenblust «essaie d'internationaliser le plus possible» sa peinture, convaincu que les peintres locaux n'osent trop souvent pas «jouer la carte étrangère» et qu'en cela ils ont tort<sup>8</sup>. Peu enclin à s'attirer les faveurs de l'*establishment* local, il n'est lui-même pas affi-

il expose en octobre 1968, mais également en Italie, en Allemagne et en Belgique.

Tout au long de sa carrière, il reçoit de nombreuses distinctions internationales pour son travail, dont une médaille d'or au Salon de Liège, en 1971, pour un grand «Jugement dernier»; il reçoit également la médaille d'or de la ville de Juvisy, celle de la huitième Biennale d'été de Nice dans la catégorie «futuriste» pour son œuvre «L'envol», mais aussi la médaille d'argent de l'Académie internationale Tommaso Campanella de Rome, ainsi qu'une autre médaille d'argent au Grand Salon International de Charleroi pour la présentation de deux œuvres et la médaille de bronze des Artistes français de Paris.

Outre la France, il effectue des voyages d'études en Tchécoslovaquie (où lui viendra l'idée de la série consacrée aux costumes traditionnels), en Tunisie et en Italie, tant pour participer à des expositions que pour son plaisir personnel.

## Le septième art vu par Bohnenblust

En 1958, à la demande d'Hugo Corpataux, directeur de Cortux Films, Roger crée des affiches, pour le cinéma Studio, installé à la rue de Locarno. Des films en 16 mm y sont régulièrement projetés et, les bobines arrivant en général sans matériel promotionnel, il est essentiel d'attirer un public aussi large que possible. Comme il n'a pas l'occasion de les visionner au préalable, Bohnenblust reçoit pour chaque film le titre, les noms des acteurs, ainsi qu'un résumé. Il n'a ensuite plus qu'à laisser libre cours à son imagination afin de transcrire, à sa manière, l'ambiance générale

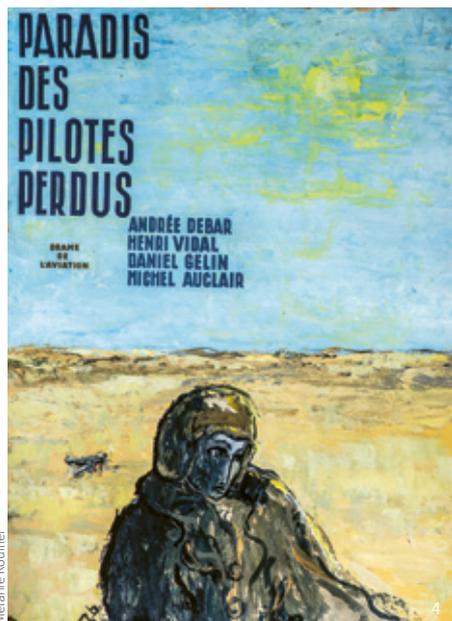
lié à la SPSAS et n'expose pas aux salons annuels organisés par cette dernière, leur préférant les galeries, mais aussi dans des lieux plus atypiques. En 1973, il présentera ainsi une série de costumes folkloriques dans un salon de coiffure pour dames, ce qui attisera évidemment la curiosité des clientes, mais aussi des journalistes<sup>9</sup>.

En revanche ses toiles franchissent fréquemment les frontières cantonales et de nombreuses galeries romandes et allemandes lui font l'honneur de leurs cimaises. Que soit à Genève, Lausanne, Berne, Bâle ou Neuchâtel, il expose seul ou en groupe et les journaux régionaux s'en font l'écho.

En 1966, certaines de ses œuvres sont présentées lors d'une émission culturelle à la télévision d'Erevan (Arménie). On retrouve ainsi ses champs de courses aux cimaises de bien des galeries françaises, notamment la Galerie Vendôme, rue de la Paix à Paris, où

Diplôme de médaille d'argent du Grand Salon International de Charleroi (1970)  
Collection particulière





Mélanie Rouiller

1. Cinéma Studio (hall et bar),  
rue de Locarno, Fribourg

2. Affiche pour «Impasse des  
deux anges», 1958

Gouache sur papier  
120 x 80 cm  
Collection particulière

3. Affiche pour «Simplet» (détail  
de la tête de Fernandel), 1958-59

Gouache sur papier  
120 x 80 cm  
Collection particulière

4. Affiche pour «Paradis des  
pilotes perdus», 1958-59

Gouache sur papier  
120 x 80 cm  
Collection particulière

du film pour donner aux amateurs l'envie d'assister à la séance.

En complément au titre, il ajoute le genre (*grand film policier, drame réaliste, film gai, grand film comique*) ainsi que les noms des principaux acteurs et parfois le visage du rôle principal: *Impasse des deux anges* avec Simone Signoret, *Simplet* avec Fernandel, *La ferme du pendu* avec Bourvil ou encore *Monsieur Taxi* avec Michel Simon. Si le «style Bohnenblust» est reconnaissable à chaque fois, il parvient à rendre, en une seule image, l'atmosphère propre à chaque production en fonction de son genre<sup>10</sup>.

Il réalise ainsi une vingtaine d'affiches afin d'illustrer la diffusion de ces films, la plupart du temps des productions françaises des années 1945-48. Notons d'ailleurs que pour chacun, il n'existe qu'une seule et unique affiche, peinte à l'huile sur papier, destinée à circuler auprès des cinémas indépendants où seront ensuite aussi transmises les bobines. Aujourd'hui, seules dix d'entre elles existent encore car les autres, très abîmées ou détruites à cause de leur usage à répétition, n'ont pas pu être conservées.

### Les grands projets

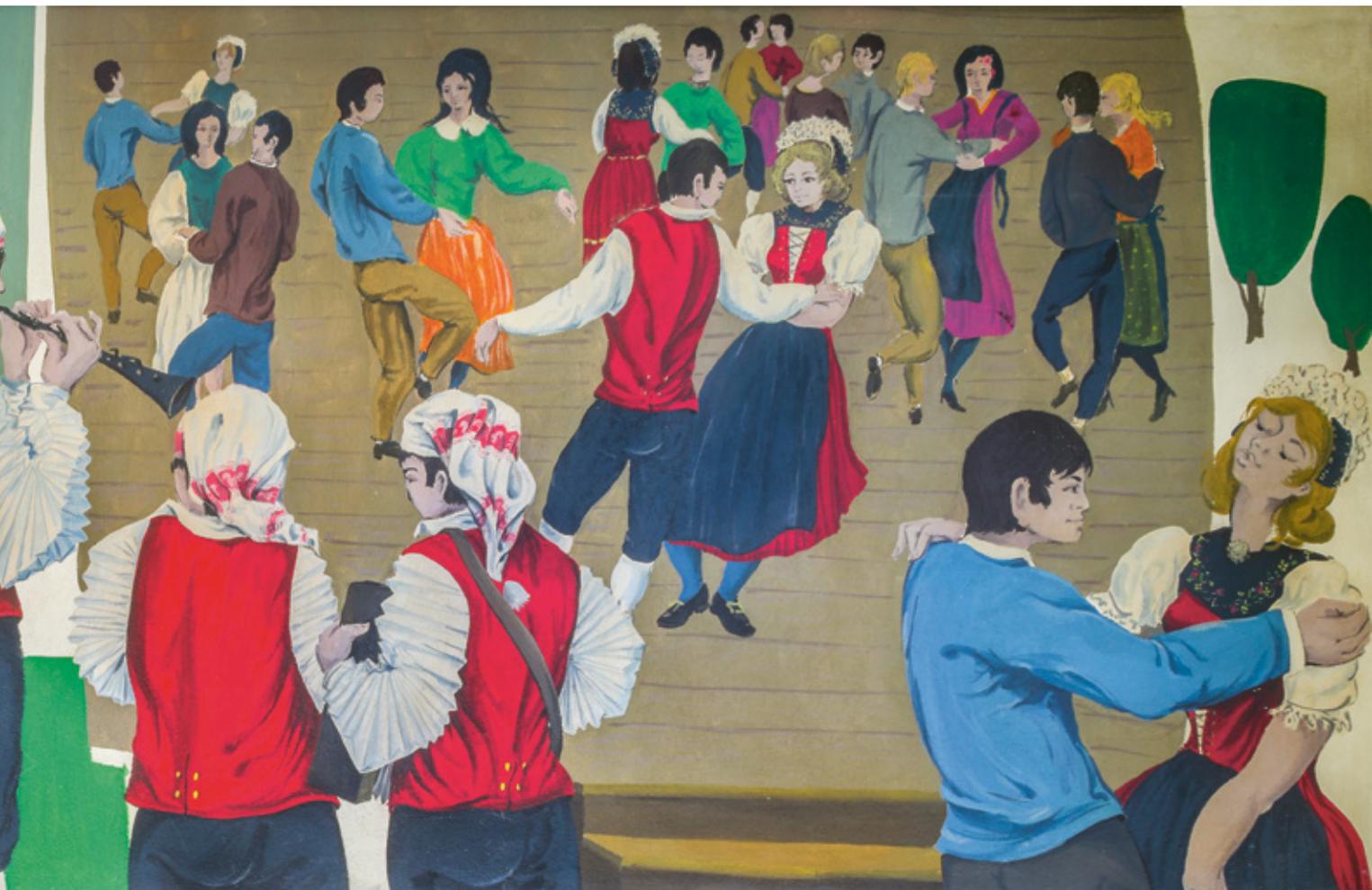
En parallèle à ses œuvres de chevalet, Bohnenblust entreprend plusieurs projets d'envergure. Si le plus vaste et le mieux documenté est l'ensemble de sujets bibliques exécutés dans la chapelle du cycle d'orientation du Belluard (voir p. 64), la liste de ses réalisations murales est longue, et sans nul doute difficilement exhaustive tant sa production est importante. Très demandé, Bohnenblust reçoit de nombreuses commandes qu'il enchaîne sans discontinuer.

En 1968, au buffet de la gare de Guin, suite à d'importants travaux de réfection, une grande salle agrémentée d'une scène est aménagée. Bohnenblust y décore les murs de personnages vêtus de costumes traditionnels singinois représentés dansant lors d'une fête villageoise. Si le bâtiment est aujourd'hui devenu un cabinet médical, les peintures ont fort heureusement été conservées.

Pour l'Auberge du Tilleul à Matran, son propriétaire Maurice Volery lui passe commande de la décoration de deux espaces. Dans la grande salle des banquets, l'artiste peint une scène villageoise illustrant trois groupes de figures reprenant des thèmes qui lui sont chers: des personnages en costume folklorique, des footballeurs et des tireurs. Bohnenblust exécute également des scènes de chasse sur les murs de l'une des petites salles attenant au restaurant; ce sera sa toute dernière œuvre puisqu'il décèdera durant la réalisation du projet. Une anecdote raconte que l'artiste, qui avait l'habitude de laisser tout son matériel en plan à la fin de chaque journée de travail, aurait minutieusement nettoyé ses pinceaux et rangé ses couleurs la veille de sa mort.

Dans un autre registre, il réalise, en 1968, la décoration d'une maison témoin à Matran, pour l'entreprise générale Gérard Wuilleret. On lui doit également la décoration de quantité d'espaces privés allant d'une piscine à un carnotzet ou encore une cuisine. Selon divers témoignages, il n'était pas rare, abstraction faite des commandes, qu'au cours d'une soirée festive – et en général passablement arrosée – Bohnenblust s'attaque, chez son hôte, à l'un ou l'autre mur resté vierge, pinceaux à la main.





**Fête villageoise en Singine, 1968**

Peinture murale pour l'ancien Buffet de la gare de Guin (aujourd'hui cabinet médical Hirslanden)



**1. Hôtel de la gare Guin | Hotel Bahnhof  
Düdingen, 1976**

Lithographie en couleurs  
30 x 50 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**2. Fête villageoise, 1979**

Peinture murale à l'Auberge du Tilleul,  
Matran

**3. Scènes de chasse, 1979**

Peinture murale à l'Auberge du Tilleul,  
Matran



Mélanie Rouiller



Mélanie Rouiller



**1. Bohnenblust «entoilé» à son atelier de la Grand-Rue**

**2. Roger Monney et Roger Bohnenblust dans la fontaine de la Force, 1969**

Collection Pro Fribourg,  
don d'André Sugnaux

**3. Roger Monney et Roger Bohnenblust devant l'entrée de la Galerie de la Cité, 1969**

Collection Pro Fribourg,  
don d'André Sugnaux

**4. Dressage de chevaux sur la piste, 1978**

Huile sur toile  
65 x 54 cm

Café du Gothard, Fribourg

**5. Café du Gothard, vue du comptoir avec une scène de cirque de Bohnenblust**



2

Claude Jemmy



3

Claude Jemmy



Eliane Laubscher

4



Eliane Laubscher

5

## Un personnage atypique

«La vie d'artiste est une vie rude entrecoupée de réels dangers tels que les femmes, l'alcool et la fumée». C'est ainsi que Jean-Claude Fontana définit le statut particulier de l'artiste, statut auquel évidemment son camarade Roger n'échappe pas. Personnage indépendant au caractère non-conformiste, Bohnenblust n'a que faire de l'opinion que les autres ont de lui: «Bien sûr qu'on me traite de *foireur*! Et pourquoi pas... Je refuse l'image toute faite de l'artiste replié sur lui-même, avant, pendant et après sa création. Tout ça, c'est du folklore. Chaque jour, je redécouvre un monde nouveau, je recrée ma vie à son image – avec une impulsivité qui gêne peut-être certains... Et alors?»<sup>11</sup>. Lorsqu'au cours d'une autre interview, le journaliste lui demande s'il pourrait totalement renoncer à son métier d'artiste s'il y était forcé, il répond: «Je pourrais très bien me passer de peindre. Voyez-vous, j'affecte envers l'art une sorte d'indifférence lucide et sereine.»<sup>12</sup> Largement ouvert d'esprit, Bohnenblust défend également des idées politiques et sociales avant-gardistes à une époque où le monde est encore très figé.

Les colères du peintre sont épiques et parfois très violentes, son tempérament irascible lui faisant adopter des attitudes très inattendues. Son importante consommation d'alcool a évidemment une forte incidence sur son comportement; ainsi, alors qu'un «client», potentiellement intéressé par l'achat d'un tableau, tente de négocier outrageusement le prix de l'œuvre, la trouvant trop chère, Roger s'empare de la toile et se l'enfonce sur la tête, laissant le pauvre homme plutôt décontenancé. Dans un même esprit, il n'hésite pas à dévaler la Grand-Rue

dans le plus simple appareil, sous la neige, affublé de ses seules chaussures de skis et de ses lattes, ou à plonger dans les fontaines de la ville à l'inverse tout habillé. Très enclin à lever le coude, Bohnenblust fréquente les nombreux bars et cafés de Fribourg. S'il a son *stamm* au Buffet de la Gare, où il retrouve ses amis les peintres Ferruccio Garopesani et Pierre Spori, il ne dédaigne pas non plus les bistrotts de la Basse-Ville, surtout le café du Paon. Comme beaucoup d'artistes désargentés, il paye fréquemment ses ardoises ou d'autres frais en laissant une peinture, comme en témoignent encore quelques œuvres accrochées au Café du Gothard. Très bohème, sa vie n'a rien à envier à celles de Soutine ou Modigliani et de la faune qui les entourait à l'époque de la Ruche et du Bateau-Lavoir, et dont il aurait pu aisément faire partie.

Le temps avançant, son mode de vie et son hygiène prennent des chemins de traverse, il n'est plus coquet pour deux sous et n'attache plus grande importance à son aspect. Il abandonne son costume trois pièces et sa cravate pour ne plus porter que le même pantalon et le même pull noir. À la fin de sa vie toutefois, grâce à d'heureuses rencontres, il changera radicalement ses habitudes, retrouvera de sa superbe et finira même par obtenir son permis de conduire.

## Bohnen, artiste au grand cœur

Personnage généreux, très populaire à Fribourg, Bohnenblust est de contact facile et compte parmi les figures emblématiques de la Cité des Zaehringen. Sensible aux grandes causes, il n'hésite pas par exemple à mettre son talent au service des enfants handicapés en 1978 et exécute *Les oiseaux*, une

Francesco Ragusa



Jean-François Zehnder



Jean-Claude Fontana

lithographie en 7 couleurs, vendue au profit du Groupement fribourgeois des maîtres de l'enseignement spécialisé<sup>13</sup>.

Il voue aussi une grande admiration à sa mère qui le lui rend bien. Très proche d'elle, il l'aide tous les matins à ouvrir son kiosque, même après une courte nuit de sommeil, et habite toujours chez elle, rue du Simplon 6. Il éprouve également une grande affection pour les animaux dont il apprécie la compagnie; il n'est pas rare de voir un chat passer sur sa table de travail lorsqu'il est à l'atelier et il sera très attaché à son bouledogue qu'il n'hésite d'ailleurs pas à mettre en scène.

Atteint de diabète, son médecin lui prescrit un régime qu'il ne suit pas vraiment; Bohnenblust reste un bon vivant que les excès n'effrayent guère. La veille de son décès, il rend encore visite à son ami Jean-Claude Fontana car tous deux, natifs de 1929, envisagent de célébrer ensemble leurs cinquante ans. Il s'éteint à Fribourg, le 30 mai 1979, des suites d'une crise cardiaque. La presse romande déplore unanimement la perte d'un grand artiste fribourgeois, «peintre du bonheur et du fantastique<sup>14</sup>». Il laisse aussi un grand vide dans le quotidien des habitants de Fribourg et dans les bistrotts de la ville où ne retentit plus le fameux «Salut Bohnen!»

Roger est enterré dans la même tombe que son père, dont il avait lui-même réalisé le monument funéraire en mosaïque. Lorsque, quelques jours plus tard, se tient le 8<sup>e</sup> Salon des petits formats, quelques-unes de ses batailles sont accrochées, mais Roger n'est hélas plus là pour assister au vernissage et c'est le cœur gros que Claude Pochon évoque sa mémoire<sup>15</sup>.

Un an après sa mort, sa mère lui rend à son tour un vibrant hommage en organisant une exposition à la Galerie de la Cathédrale dans le quartier du Bourg. Si, parmi les travaux présentés, quelques trotteurs foulent les pelouses de l'un ou l'autre champ de courses, l'accrochage fait cette fois la part belle aux grandes batailles, étudiées par l'artiste les derniers temps de son existence. Malgré sa disparition, l'artiste continue à vivre au travers de son œuvre et son souvenir se perpétue grâce à la mémoire de ceux qui l'ont connu.

- 1 Acte de naissance no.001341/1929, Service de l'Etat civil, Mairie de Mulhouse.
- 2 Fiche domiciliaire Werner Bohnenblust, Service des Archives municipales, Mairie de Mulhouse.
- 3 M.F., *Le Collège Saint-Michel joue le Baladin du monde occidental*, in: «La Liberté», 12 mai 1960, p.7.
- 4 Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich no.63-64, p.9 et no.65, p.8.
- 5 *Athlétisme*, in: «La Liberté», 23 juin 1949, p.8.
- 6 *Athlétisme*, in: «La Liberté», 8 septembre 1949, p.7.
- 7 Philippe Clerc, *Groupe Mouvement – 60 ans d'amitiés et de complicités artistiques*. Fribourg, Faim de Siècle, 2019, pp.13-17.
- 8 *Interview express de Roger Bohnenblust*, in: «La Liberté», 21 septembre, p.13.
- 9 Archives Radio SRF, émission Sinerzyt, *Trachtenmalerei im Damensalon*, 16 juillet 2008, 9:45 Uhr, DRS Musikwelle [www.srf.ch/sendungen/sinerzyt/trachtenmalerei-im-damensalon].
- 10 Béatrice Geinoz-Berset, *Bohnenblust à l'Atelier d'Ecuvillens: les affiches oubliées*, in: «La Liberté», 11-12 juillet 1987, p.7. Une exposition, titrée «Hugo Corpataux: Action!», s'est tenue à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg en 2018 où, pour l'occasion, étaient accrochées sept de ces affiches.
- 11 *De Bohnen composition*, Fribourg Contact, 2 mars 1978, p.1.
- 12 J.B.M., *Roger Bohnenblust expose à Fribourg*, in: «Journal de Genève», 23 mars 1965, p.10.
- 13 Com., *Geste en faveur de l'enfance handicapée*, in: «La Liberté», 30 novembre 1978, p.21.
- 14 ATS, *Décès d'un grand peintre fribourgeois*, in: «Le Nouvelliste», 31 mai 1979, p.39.
- 15 Claude Pochon, *8<sup>e</sup> Salon des petits formats: des surprises mais pas de révélations*, in: «La Liberté», 19 juin 1979, p.17.

### 1. Les Oiseaux, 1978

Lithographie en couleurs  
65 x 47,3 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

### 2. Femme nue au chien, 1957

Gouache sur papier  
52 x 49 cm  
Collection particulière

### 3. Bohnenblust à l'atelier

# De Fribourg à Paris, une inoubliable histoire

Marie-Jeanne **Koutchouk Delagneau**, Maraîchères | Paris

**Il y a des rencontres** gravées dans le cœur. Celle de Marie-Jeanne Koutchouk Delagneau et Roger Bohnenblust a créé d'inaltérables souvenirs partagés ici avec beaucoup de délicatesse: un précieux témoignage dévoilant avec finesse la vie de l'artiste.

En cette année 1960, j'avais terminé au mois de juin mes études secondaires. Bonne en mathématiques, je m'apprêtais à intégrer la Faculté des Sciences de Paris. Durant les grandes vacances, je devais passer quelque temps à la campagne en Bourgogne, puis en Suisse, à Fribourg, invitée par une amie.

Je partageais une grande amitié avec cette jeune fille dont la mère amie intime de la mère de ROGER, et dont le père Suisse, s'étaient récemment installés à Paris. Roger était né à Mulhouse et la mère de mon amie, ayant vécu dans cette ville, était plus ou moins sa marraine.

Durant cet été, j'avais alors 18 ans, les parents de mon amie louèrent, pour les vacances, un chalet au-dessus du lac de La Gruyère, à La Roche très précisément. Cet

endroit n'existe peut-être plus... je me souviens de quelques chalets et une auberge. Il y avait de très belles balades à faire soit vers le lac, soit vers la forêt voisine.

Très proche de mon amie, j'avais été invitée à passer deux semaines dans un de ces chalets. C'est ainsi que j'ai vu Roger, à Fribourg, pour la première fois, chez Madame Bohnenblust. Alors que nous lui demandions notre chemin, nos regards se sont croisés, à cet instant, il s'est passé un phénomène étrange qui nous a attirés l'un vers l'autre.

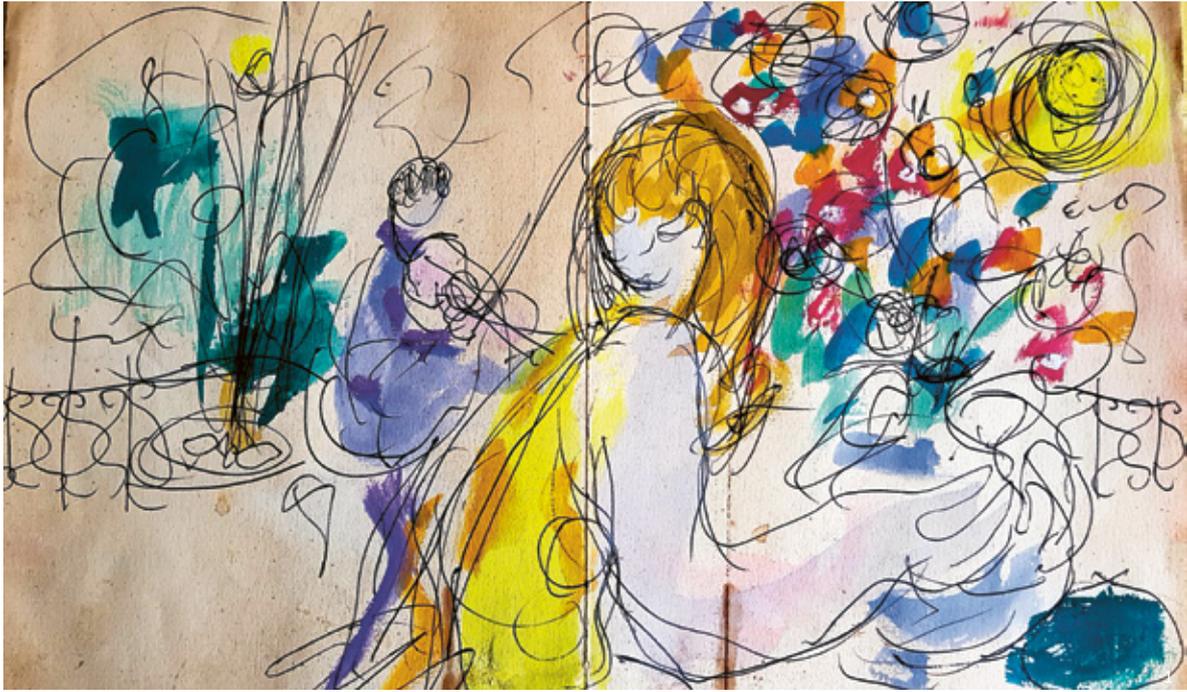
## Le début d'une histoire

Avec mon amie, nous sommes allées assez souvent à Fribourg visiter la ville, mais toujours nos pas nous ramenaient près de chez Roger, boulevard de Pérolles, proche de la rue du Simplon. Bien sûr, nous le rencon-



**Marie-Jeanne Koutchouk  
Delagneau et Roger Bohnenblust  
dans les rues de Paris**  
Collection particulière

Anonyme

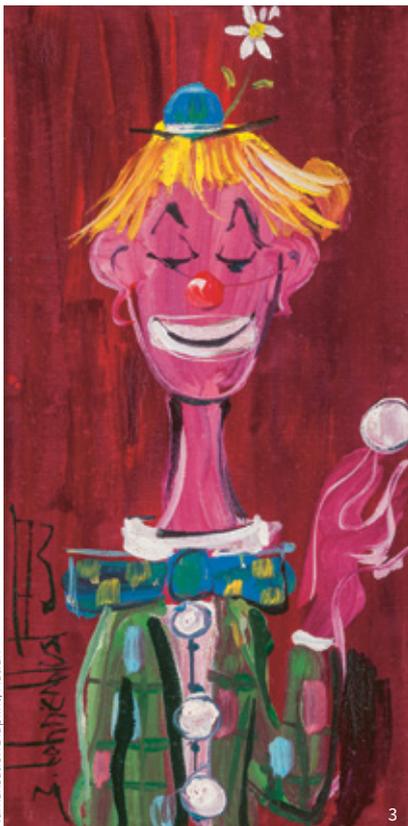


DR



2

DR



**1. Femme au bouquet de fleurs,  
1961**

Aquarelle sur papier  
18 x 29 cm  
Collection particulière

**2. Jongleur, 1962**

Aquarelle sur papier  
17 x 28 cm  
Collection particulière

**3. Clown, 1973**

Huile sur toile  
51 x 25 cm  
Collection particulière

trions, par hasard... et j'avais le droit de visiter son atelier, chez ses parents, ou de promener son chien, un bouledogue, qu'il ne prêtait à personne.

J'ai ainsi appris à le connaître peu à peu, d'abord à Fribourg, puis lors des quelques jours passés à La Roche où Roger avait été invité pour fêter son anniversaire le 15 août, et enfin à Paris où il venait épisodiquement durant la période 1960-1965.

Il était arrivé à La Roche dans la brume du petit matin sur son vélo de course, et durant ces quelques jours, n'avait fait aucun croquis. Il avait oublié pour un temps les exigences de l'artiste et de la création. Je ne pourrai oublier nos longues promenades autour du lac de Gruyère, ni celui du lac de Morat, ou dans la forêt proche.

Nos adieux eurent lieu quelques jours plus tard sur le quai de la gare de Fribourg, nos cœurs brisés, sans promesse de se revoir, Roger ayant parcouru avec son vélo, à la vitesse de l'éclair, la distance qui, depuis La Roche, le séparait de la gare.

Doux et tendre à la fois, sensible, d'une délicatesse particulièrement subtile, il y avait en lui, du moins à cette époque, outre le fait qu'il n'était pas joyeux de nature, une sorte de solitude intérieure. Mais aussi un Roger fantasque, imprévisible, lorsqu'il arrive pour la première fois à l'improviste chez mes parents, à Paris, sans prévenir!

### Visite surprise

C'était l'heure du déjeuner. Soudain, la sonnerie aiguë de la porte d'entrée vibre. Ma mère se lève de table pour aller ouvrir.

Je l'entends murmurer: «oui, c'est ici» et immédiatement une voix reconnaissable entre toutes me parvient. Mon sang se retire, je suis sur le point de sombrer, je sombre, j'arrive, il me prend les mains, je le fais rentrer au petit salon, je frissonne, je meurs, mais non, c'est lui, c'est Roger, il est venu, il est là en face de moi, je croyais l'avoir perdu, il est revenu.

Cette toute première fois-là, et les autres bien sûr, mais particulièrement cette fois-là, je fus, nous fumes submergés par l'émotion. Troublés par la présence de mes parents, fort peu chaleureux je dois l'avouer, très vite nous partîmes nous réfugier dans un café, pour nous raconter nos premiers trois mois de séparation. Que nous dire? Les mots se bousculaient. Nous nous regardions, étonnés de nous-mêmes, cela faisait si longtemps!

C'est là, au sortir de ce café, qu'un photographe nous a surpris.

Lorsqu'il venait à Paris, Roger habitait chez son oncle à Juvisy, ou dans un hôtel borgne à côté du Moulin Rouge où il avait ses habitudes. Nous allions souvent voir mon amie qui n'habitait pas très loin de chez moi, et refaisions le monde avec sa sœur plus âgée qu'elle. Nous sortions quelquefois ensemble.

Nous nous écrivions souvent, de tout, de rien, de la vie, de notre vie. Il avait besoin de quelque chose ou de quelqu'un qui le rattachait au concret.

Je lui racontais ma vie d'étudiante, de ces professeurs «vieux jeu» faisant leur cours en parlant au tableau sans se soucier de leurs



Aldo Ellena

élèves, alors que les premiers rangs attentifs applaudissaient à la fin du cours!

### Les années 60

Je lui faisais sentir que chaque jour nous nous acheminions vers des transformations profondes, sans que je puisse réellement les appréhender. Un vent nouveau soufflait, perceptible dans la musique, le cinéma, les chansons,

Je m'intéressais à sa peinture. Mais lui ne m'intégrait pas dans ce contexte-là. Ses nombreux courriers parlaient de sa vie quotidienne, de sa famille, de la maladie de son père, de son chagrin lorsque son père est décédé et que je n'ai pu venir à son enterrement.

J'ignorais presque tout de son travail, de ses activités de peintre – le Groupe Mouvement, ses relations avec son ami Émile Angéloz, son atelier au Château, encore moins ses expositions à Fribourg et dans d'autres villes de Suisse ... Était-il même connu?

Pour avoir visité son atelier, et lui avoir acheté pour un montant symbolique une gouache, j'ai vite compris son attrait, son attirance, pour les chevaux qui représentaient pour lui le côté bohème de la vie, une sorte de transfert. Il avait besoin de s'évader! Et sa peinture mettait en scène cette évasion: les chevaux représentaient la Liberté, les clowns et les bohémiens, les acteurs d'un théâtre imaginaire... peu à peu les chevaux de cirque devenaient chevaux de course, puis chevaux de bataille, et l'on passait d'une façon progressive du «cirque joyeux» à l'horreur des «batailles» comme

si cela annonçait déjà une fin prémonitoire. Et le temps passa...

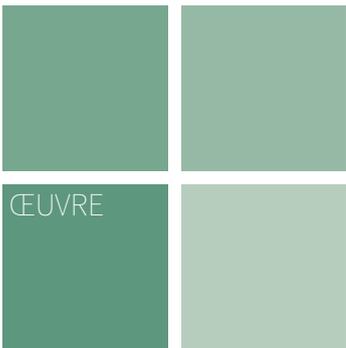
Je vis Roger pour la dernière fois aux alentours des années 1965 un matin à Juvisy, où il exposait, et où l'on s'était donné rendez-vous. Je reçus cependant un carton pour son exposition à la Galerie Vendôme, à Paris, en 1968, en pleine «révolution», mais je ne m'y rendis pas.

#### Pêcheurs au port, 1964

Huile sur toile

30 x 20 cm

Collection particulière



# De l'élégance des champs de courses aux tourments des grandes batailles

Philippe **Clerc**, historien de l'art



Jean-Claude Fontana

**Roger Bohnenblust** semble fasciné par des sujets aussi variés que peu habituels, avec une nette prédominance pour le figuratif. Les ambiances équestres, champs de courses ou de batailles, les silhouettes gracieuses de la gent féminine ou encore les décors bigarrés du cirque sont les thématiques prédominantes dans son travail. Seul le paysage ne parvient pas à attirer ses faveurs, ne tenant jamais le rôle principal dans ses compositions.

**1. Bohnenblust au travail dans son atelier**

**2. L'Enlèvement d'Europe, 1956**

Technique mixte sur papier

36 x 40 cm

Collection particulière



Peintre, graveur et illustrateur, Roger Bohnenblust développe une activité protéiforme; touchant à toutes les techniques et tous les supports, il réalise aussi bien des œuvres de chevalet que des fresques et des affiches. Se refusant à vouloir définir en détails la peinture, il conçoit qu'il n'y a que «la bonne et la mauvaise», ce dont il s'ouvre à un journaliste venu le questionner lors de la sortie d'un cartable de dix gravures exécutées par plusieurs artistes fribourgeois<sup>1</sup>.

Ses différentes expérimentations techniques et stylistiques le distancient très clairement de la production artistique cantonale de l'époque, rendant son travail aisément reconnaissable. Bohnenblust tente d'établir «un équilibre entre le réel et l'immatériel, une modestie de la couleur à la recherche d'un dépouillement et d'une certaine sobriété.<sup>2</sup>»

Il connaît à merveille ses classiques, use fréquemment de références aux grands maîtres de la peinture qu'il admire et se revendique de leur héritage. Sa peinture tutoie tantôt celle de Max Ernst, tantôt celle de Salvador Dali avec force surréalisme; certains de ses personnages semblent aussi tout droit sortis du *Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. Parfois cubiste, parfois expressionniste, il puise aussi son inspiration chez Picasso ou Bernard Buffet, son contemporain; ainsi en va-t-il de sa série consacrée à l'enlèvement d'Europe qu'il décline en plusieurs variantes stylistiques. S'il s'essaye à quelques tentatives de peintures géométriques ou abstraites dans les années 1950, il reste résolument figuratif. Certains critiques lui reprochent son manque de précision dans le traitement des arrière-plans, des fonds, des ciels qu'ils l'accusent de bâcler<sup>3</sup>. Dans un article de



1



6

**1. Composition surréaliste, 1966**

Huile sur toile  
101 x 150 cm  
Collection particulière

**2. Femmes oiseaux, 1971**

Gouache sur papier  
35 x 50 cm  
Collection particulière

**3. Vue de Fribourg, 1964**

Huile sur toile  
65 x 160 cm  
Collection particulière

**4. Vue de Fribourg au printemps, 1970**

Huile sur toile  
50 x 61 cm  
Collection particulière



1977 titré «Le talent mais...», le journaliste Pierre Gremaud s'en prend ouvertement au travail du peintre: «À la base il y a le talent, qui est une donnée évidente chez Bohnenblust. Et c'est une arme à double tranchant. D'une part, ce talent permet, exacerbe même la spontanéité. Mais aussi il pousse l'artiste à la facilité. Plus encore dans certaines œuvres, la banalité des sujets ressassés [...] rend l'expression quasi commerciale. [...] Alors les constructions comme les couleurs sont hasardeuses. À mon sens, il manque à ces œuvres, pétries d'instinctivité et de talent, la qualité de la réflexion.»<sup>4</sup> Avec le recul pourtant, si l'on survole l'ensemble de son œuvre, on se doit de relever les subtiles déclinaisons que Bohnenblust offre de chaque sujet et ses ciels, certes rapidement brossés, soulignent ses perspectives tout en mettant l'accent sur l'agencement du premier plan.

Du point de vue des thématiques, il passe d'une peinture circassienne joyeuse à des



**1. Fribourg et le Schöenberg, 1974**

Huile sur toile  
49 x 62 cm  
Collection particulière

**2. Vue de Fribourg, 1958**

Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Collection particulière

**3. Vue de Fribourg, la Basse-Ville et Montorge, 1969**

Huile sur toile  
71,5 x 90 cm  
Collection particulière

**4. Les enfants de la balle, 1961**

Gouache sur papier  
35 x 52 cm  
Collection particulière

œuvres mondaines et plus cérémonieuses – les champs de courses et les scènes de chasse à courre -, pour terminer, à la fin de sa vie, par des représentations plutôt guerrières, sous forme de cycles, comme la Divine Comédie ou les grandes batailles. Dès le début de la carrière artistique de Bohnenblust, le cheval constitue l'un de ses thèmes de prédilection. Au trot, au galop, cabré, sautant, avec ou sans cavalier, il apparaît de façon quasi systématique dans ses œuvres tout au long de sa vie. Les raisons de cet amour pour la gent équine ne nous sont aujourd'hui pas connues, mais il est plus que probable qu'il remonte à ses jeunes années passées en Algérie où, historiquement, le cheval arabe occupe une place de choix. Personne ne semble pourtant lui avoir connu l'âme d'un cavalier.

Chez Bohnenblust, le paysage ne joue qu'un rôle secondaire et ses vues de la campagne

fribourgeoise, parsemées de fermettes, sont plutôt rares. Il affectionne plutôt les vues de villes, Vevey, Lausanne et évidemment Fribourg. Même s'il n'en fait pas un sujet principal de ses compositions, sa cathédrale apparaît fréquemment dans ses toiles, comme avant lui dans celles d'Hiram Brülhart, de Raymond Buchs et d'Oswald Pilloud. La ville s'est cependant considérablement développée depuis la fin des années 1940 et Saint-Nicolas apparaît sur fond de grands immeubles, ceux construits au Schönberg. Ses voyages sont aussi source d'inspiration et il se plaît à peindre aussi bien les petits ports du Midi que le désert tunisien.

### Sous le chapiteau

Le cirque et ses acrobates figurent parmi les principaux sujets traités par Bohnenblust. L'artiste-peintre rend hommage aux artistes de la piste, comme bien d'autres avant lui. Au XIX<sup>e</sup> siècle déjà, les peintres sont fascinés par ce monde de strasses et de paillettes qui mêle tradition et modernité. Toulouse-Lautrec, Seurat, Picasso, Chagall, tous évoquent à leur manière les enfants de la balle et le milieu dans lequel ils évoluent.

S'il est difficile de savoir précisément dans quels cirques exactement Bohnenblust puise son inspiration, on peut sans doute penser qu'à Paris il fréquente le cirque Medrano ou le Cirque d'Hiver, dirigé par la famille Bouglione. En Suisse, c'est vraisemblablement dans les gradins du cirque Nock, le plus ancien du pays à se produire sous chapiteau, et de celui de la famille Knie qu'il se laisse envoûter, tous deux installant une fois l'an leurs roulottes à Fribourg.







Numérisation Diaprint, Matran

**1. Les acrobates, 1956**

Huile sur pavatex  
145,5 x 95,5 cm  
Collection particulière

**2. Projet pour «Les acrobates», 1956**

Craie grasse sur papier  
60 x 40 cm  
Collection particulière

**3. Écuyère, 1956**

Gouache sur papier  
80 x 56 cm  
Collection particulière

**4. Équilibriste, vers 1960**

Gouache sur papier  
29 x 25 cm  
Collection particulière

**5. Artistes de cirque, 1968**

Gouache sur papier  
31 x 22 cm  
Collection particulière



Numérisation Diaprint, Matran

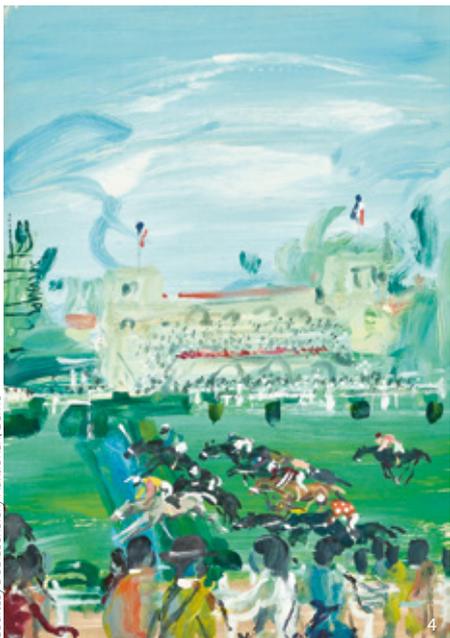
Bohnenblust s'intéresse à toutes les figures de cet univers dont il capte les mouvements. Il représente fréquemment écuyères, trapézistes ou saltimbanques qu'il se plaît à côtoyer. Sous ses pinceaux, ils prennent

vie et le spectacle se poursuit sur la toile. Le clown grimace, le jongleur fait voler ses balles, les acrobates exercent leur souplesse à la voltige et la danseuse, frêle colombine, agite son tutu sous l'œil attentif du spectateur. Cette dernière, figure parmi les plus emblématiques du cirque, apparaît telle une amazone des temps moderne et la légèreté de son costume dévoile beaucoup de son anatomie; elle forme une sorte de couple avec son cheval, ce qui leur confère une forte charge érotique. Par tradition, les chevaux du cirque sont blancs et le plus souvent peints, ce qui explique en général l'égalité distribution des taches sur leur robe et permet d'en varier les couleurs. De couleurs, il en est question également lorsqu'il évoque le personnage d'Arlequin dont le déguisement, selon la tradition de la Commedia dell'Arte, se compose de multiples losanges chamarrés ou encore le clown, expression moderne du bouffon, au costume bigarré. L'un et l'autre ont nature à divertir, mais dans les deux cas, rire et larmes se confondent. C'est ainsi qu'opère la magie du cirque.

**Champs de courses et chasse à courre**

Après le cirque, de nature très populaire, Bohnenblust s'attache à arpenter les allées des champs de courses et à en rendre les atmosphères plus frivoles, la variété des mouvements adoptés par les chevaux et les jockeys qui les montent. Là aussi, il s'inscrit dans une tradition iconographique chère à la peinture occidentale. Ces scènes, surtout prisées des Britanniques et immortalisées notamment par George Stubbs (1724-1806), se développent en France grâce à la création d'hippodromes (Auteuil, Longchamp, Chantilly, Vincennes) sous le Second





**1. Chevaux sur le champ de courses, 1966**

Huile sur toile  
30 x 40 cm  
Collection particulière

**2. Après la course, 1963**

Huile sur toile  
50 x 60 cm  
Collection particulière

**3. Champ de course, 1966**

Huile sur toile  
30 x 40,5 cm  
Collection particulière

**4. Steeple-chase, 1959**

Gouache sur papier  
44,5 x 32 cm  
Collection particulière

Empire. Des artistes comme Théodore Géricault, Edgar Degas et bien sûr Raoul Dufy (1877-1953) s'en font les ambassadeurs.

Les champs de courses et les jockeys comptent parmi les sujets préférés de Bohnenblust et la parenté de son trait avec celui des frères Raoul et Jean Dufy ne fait aucun doute. Ses petits cavaliers aux allures parfois naïves rappellent aussi ceux du peintre de Montmartre Michel Georges-Michel (1883-1985); comme lui, il teinte ses courses d'une note d'humour: ici c'est un cheval galopant seul au milieu des autres, après avoir désarçonné son pauvre cavalier qui gît piteusement sur le gazon à l'arrière-plan; là une dame dont le chapeau s'est envolé au vent et qui tente désespérément de le rattraper. On constate alors que, si quantité de ses scènes de champs de courses semblent identiques, il en offre d'infinies variations lorsque l'on s'attache à en détailler les différents plans et ce genre d'élément apparaît.

La plus noble conquête de l'homme apparaît de manière encore plus récurrente sur la toile lorsqu'il est question de champs de courses puisqu'elle est au centre même de l'action. De son bestiaire, Bohnenblust tire des chevaux aux encolures fines et allongées qui leur donnent plutôt l'allure de lamas, de girafes ou de gazelles. Faisant fi des justes proportions, il vise non pas à représenter l'exacte vérité mais à insuffler à ses chevaux, par ces exagérations, le lyrisme de ce qu'il perçoit lui-même. Il féminise aussi beaucoup le cheval, lui donnant les mêmes allures qu'aux jeunes filles qu'il peint, et déploie charme et élégance. Il reprend à son compte le galop «volant», physiquement impossible pour un cheval mais repris du

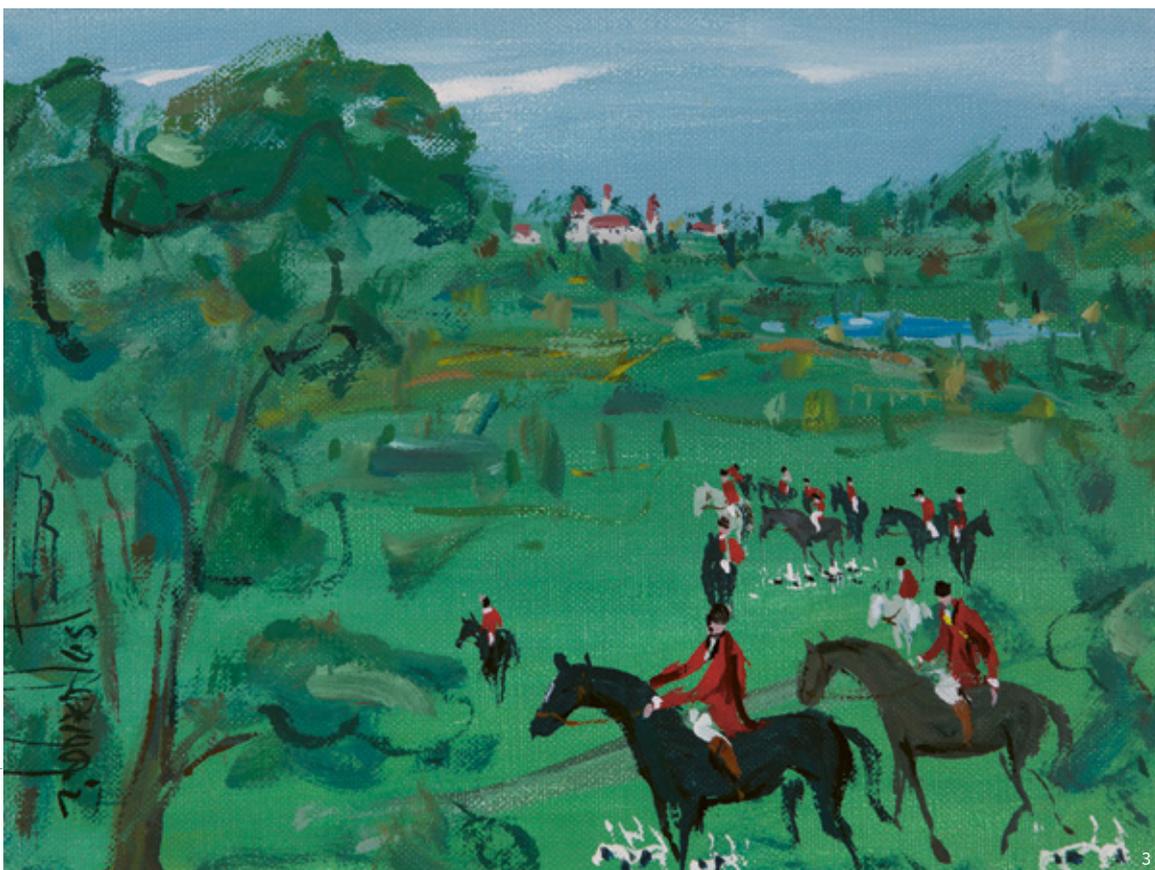
*Derby d'Epsom* de Géricault qui fait figure de repère lorsqu'il s'agit d'illustrer l'instantané du mouvement: «si le cheval ne touche plus terre, c'est qu'il vole»<sup>5</sup>!

Bohnenblust représente aussi bien les jockeys et leurs montures que le public qui évolue dans les gradins et aux abords de la piste alors même que les chevaux franchissent la ligne d'arrivée. Il semble apprécier cet univers du paraître et de l'argent où les dames du monde et les bourgeois rivalisent d'élégance en exhibant les derniers chapeaux à la mode et des robes de grands couturiers, quand les turfistes se pressent pour enregistrer leurs paris. Ainsi il accorde autant d'importance à la course elle-même qu'aux événements qui la précèdent et en suivent l'issue.

Le cheval apparaît encore dans l'œuvre de Bohnenblust lors des chasses à courre. Il y représente des équipages entourés de meutes de chiens. Vêtus de manière traditionnelle, ses veneurs portent tous un pantalon blanc, une bombe noire sur la tête et une veste rouge. Cette dernière permet de créer un contraste chaud-froid avec les verts des arbres et de la campagne environnante. Fréquemment mis en scène devant un château, les cavaliers se déploient harmonieusement et l'artiste semble vouloir porter l'accent sur l'esthétique de ces équipages plus que sur l'activité de chasse elle-même. L'animal traqué n'apparaît pas comme c'est bien souvent le cas et seul l'habillement des chasseurs laisse présager de leur occupation.

**Batailles et chevauchées fantastiques**

La dernière année de sa vie, Bohnenblust s'attaque à un genre pictural très particulier et



**1. Élégante au champ de courses, 1973**

Huile sur toile

22 x 26 cm

Collection particulière

**2. Bohnenblust à l'œuvre, 1973**

Photographe inconnu

Collection particulière

**3. Chasse à courre, 1973**

Huile sur toile

21 x 28 cm

Collection particulière

**4. Chasse à courre, 1976**

Huile sur toile

54 x 65 cm

Musée d'art et d'histoire Fribourg



Marijnou 1515: Morat 1476 St. Jacques/Birse 1406  
Kappel 1531 Grandson 1476 p. 157

Morgarten 1315/p. 83



Siège Lanfenburg 1444/p. 151 Speicher 1403/p. 152  
Sempach 1386/p. 115 Laupfen 1339/p. 108



Bataille Réformés - catholiques Villmergen (Muri 1515)

**1. Projets pour la réalisation des grandes batailles, 1979**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**2. Bataille de Grandson, 1979**

Huile sur toile  
72 x 92 cm  
Banque Cantonale de Fribourg

**3. Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse, 1979**

Huile sur toile  
50 x 60 cm  
Collection particulière



François Bertin

peu prisé des artistes du XX<sup>e</sup> siècle: la peinture de bataille. Il se lance dans la réalisation d'un cycle, comme avant lui les maîtres de la Renaissance – on pense notamment à Paolo Uccello –, illustrant les scènes des grandes batailles ayant impliqué les Confédérés. Il se passionne pour le sujet et étudie la littérature consacrée à ces guerres. Afin de s'en imprégner, il entreprend également de visiter les lieux de ces hauts faits historiques dont il dresse la liste: Morgarten (1315), Laupen (1339), Sempach (1386), Speicher (1403), Saint-Jacques-sur-la-Birse (1444), le siège de Laufenburg (1444), Morat (1476), Grandson (1476), Marignan (1515), Pavie (1525), les guerres de Kappel (1529 et 1531) ainsi que les batailles de Villmergen entre catholiques et réformés (1656 et 1712).



Jean-François Zehnder

Pour chacune de ses compositions, il réalise quantité de croquis et d'études présentant dans toute leur diversité «des attitudes individuelles (le soldat blessé, le hallebardier prenant son élan, le cheval cabré, François I<sup>er</sup> glissant de son cheval tué sous lui dans les bras de ceux qui le faisaient prisonnier) et des mouvements d'ensemble d'une armée (le grand désordre d'une bataille ou le carré rigoureux des Suisses à Morat)<sup>6</sup>». Une cinquantaine de ces dessins préparatoires nous renseignent sur les démarches entreprises par l'artiste. Exécutés rapidement au feutre noir, parfois réhaussés de quelques touches de peinture de couleur vive, jetées sur le papier à la façon des *dripping* de l'américain Jackson Pollock, ces dessins se distinguent par la force de la touche, par la vigueur avec laquelle Bohnenblust leur insuffle le mouvement. Rapidement esquissés, cavaliers et fantassins semblent saisis sur le vif.



**1. Esquisse de bataille, 1979**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm

Collection particulière

**2. Esquisse de bataille, 1979**

Feutre noir sur papier  
21 x 30 cm

Collection particulière

**3. Esquisse de bataille, 1979**

Feutre noir sur papier  
21 x 30 cm

Collection particulière



Bohnenblust étudie minutieusement les différentes étapes de chacune de ces batailles et s'attache à en représenter certains moments clés de manière très architecturée. Mises

en relation, les scènes se combinent afin de créer le mouvement général du tableau, s'emboîtant comme les pièces d'un puzzle, et donnent ainsi naissance à un tout dynamique.

Fasciné par les scènes très peuplées, fourmillant de petits personnages daliniens, Bohnenblust fait se déployer ses personnages sur la toile comme autant de légions, semblables à de petits insectes qui se distinguent à peine les uns des autres. Il organise ces troupes en flux de corps telles des ombres qui s'articulent à l'image de danseurs de ballet.

L'artiste s'abstient aussi de tout bain de sang. Ses batailles rappellent plutôt les Jugements derniers michelangelesques et le font passer de la petite à la grande Histoire, des chevaux de paddock à ceux des batailles, des frères jockeys aux casques multicolores aux corps combatifs des soldats. Des corps, dont on ne sait plus s'il s'agit de soldats en plein affrontement ou de créatures s'adonnant à des jeux érotiques, y sont enchevêtrés et semblent tourbillonner sur la toile. Le peintre cultive l'ambiguïté et teinte d'onirisme cet ensemble pictural en semi-figuration qui apparaît comme l'un de ses grands chefs-d'œuvre.

Dans un même esprit, Roger consacre un cycle d'œuvres à la Divine Comédie écrite par Dante Alighieri, comme Gustave Doré et Salvador Dali avant lui. Ces scènes à forte connotation sexuelle, presque orgiaques, se situent à cheval entre amour et guerre; elles revêtent une grande ambiguïté qui pousse le spectateur à décrypter avec attention les différentes scénettes qui composent



**1. Scène de bataille, 1979**

Huile sur toile  
49 x 59 cm  
Collection particulière

**2. Scène de bataille, 1979**

Huile sur toile  
30 x 40 cm  
Musée gruérien, Bulle

**3. Composition surréaliste, 1975**

Huile sur toile  
74 x 110 cm  
Collection particulière

**4. Nu au chapeau et lunettes de soleil**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**5. Nu au corset**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**6. Nu aux bras levés**

Feutre de couleur sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**7. Jeune-fille couchée, 1968**

Huile sur toile  
46 x 55 cm  
Collection particulière



4

Numérisation Diaprint, Matran



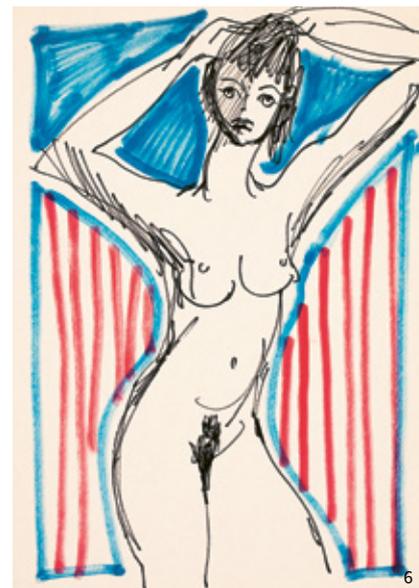
5

Numérisation Diaprint, Matran



7

Aldo Ellena



6

Numérisation Diaprint, Matran



**1. Léda et le cygne, 1956**

Craie grasse sur papier  
46 x 34 cm  
Collection particulière

**2. Bilitis, 1963**

Huile sur toile  
61 x 50 cm  
Collection particulière

**3. Le vagin, 1970**

Huile sur toile  
50 x 61 cm  
Collection particulière

**4. Nu cubiste, 1957**

Encre de Chine sur papier  
53,5 x 39 cm  
Collection particulière

**5. Scène saphique**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

l'ensemble et laisse planer un doute quant au sujet représenté, tant les corps qui se mélangent sont difficilement identifiables, de même que leurs attitudes. Bohnenblust «joue avec le salut et la damnation<sup>7</sup>». Difficile aujourd'hui de savoir lesquels parmi les 34 chants de l'Enfer, les 33 du Purgatoire et les 33 du Paradis l'artiste a traités, mais il est certain que son travail sur le sujet lui sera d'une grande aide lorsqu'il exécutera les scènes vétérotestamentaires de la chapelle du Belluard (voir p. 64).

### La femme dans tous ses états

Bohnenblust connaît une vie sentimentale plutôt tumultueuse et multiplie les conquêtes. Amateur de femmes, il se plaît à les représenter, en buste, en pied, seules ou en groupe, parfois vêtues mais le plus souvent totalement nues. Il étudie leur corps sous tous ses aspects. Avec leurs visages

bleutés et émaciés, leurs corps filiformes, elles semblent tout droit sorties de tableaux du Greco. Nues, elles mettent en avant leurs seins, que Bohnenblust semble aimer fermes et galbés, et leur taille de guêpe que vient parfois souligner un corset.

Tout comme Jean-Gabriel Domergue, il voue un culte au corps de la femme qu'il porte aux nues et célèbre sous tous les angles, qu'elles soient brunes, blondes ou rousses. Moins apprêtées toutefois que les demoiselles du peintre français, celles de Roger ont des airs de Bardot et, esquissées dans une esthétique pop art rappelant Roy Lichtenstein ou le belge Pol Mara, elles semblent attendre le clap de début pour entrer en scène. Le sexe féminin prend aussi corps sous ses pinceaux, de manière assez triviale et sans ambages; il se plaît toutefois à l'intégrer à un environnement onirique aux frontières du surréalisme, comme cette toile titrée *Le vagin*, loin de l'allusion métaphorique portant le doux nom d'*Iris noir* peint par l'Américaine Georgia O'Keeffe.

L'artiste tire aussi certaines scènes de la mythologie ou de la littérature lui permettant de s'exercer à la représentation du corps féminin, à l'image de ses *Enlèvement d'Europe* ou de sa *Léda*.

Dans les années 1950, il consacre un cycle aux *Chansons de Bilitis*, poèmes lesbiens publiés par Pierre Louÿs à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Même s'il revêt toujours une forte charge érotique, après la libération sociale post-68, le saphisme n'est plus seulement objet de fantasme dans l'imaginaire masculin. Il marque aussi une certaine forme d'affranchissement. Dans son travail, Boh-



Alberto Elena



Numérisation Diaprint, Matran



Aldo Elena

**Amazones, 1964**

Huile sur toile

59 x 80 cm

Collection particulière



**1. Les costumes suisses:  
Fribourg (homme), 1974**

Lithographie en couleurs  
28,5 x 22 cm  
Banque Cantonale de Fribourg

**2. Les costumes suisses: Bern  
(femme), 1974**

Lithographie en couleurs  
28,5 x 22 cm  
Banque Cantonale de Fribourg

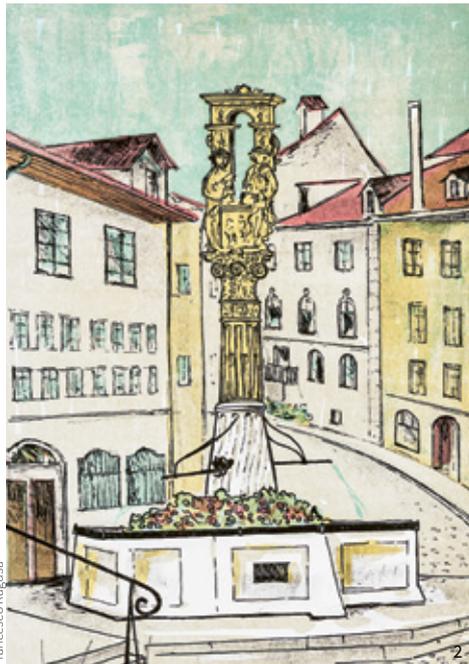
**3. Costumes folkloriques: le  
canton de Vaud**

Gouache sur papier  
46 x 34 cm  
Collection particulière





1



2



3

**1. Fontaine de la Fidélité, 1975**

Lithographie en couleurs  
42 x 31 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**2. Fontaine de la Samaritaine, 1975**

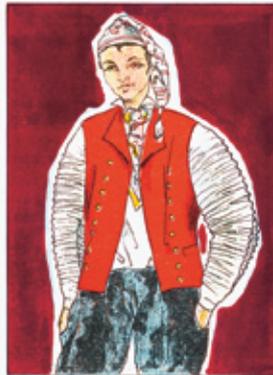
Lithographie en couleurs  
42 x 31 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**3. Concours de dressage, 1976**

Lithographie  
32 x 42 cm  
Collection particulière

**4. Planche de costumes fribourgeois avant découpe, 1973**

Lithographie en couleurs  
48 x 50 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg



nenblust passe ainsi d'allusions à ces amitiés particulières au lesbianisme assumé de Bilitis. S'il prévoit de publier un livret dédié à ces chants, seule nous est parvenue aujourd'hui une partie de la maquette figurant *Le dernier amant* et *La colombe*. Fasciné par ces groupes de femmes vivant entre elles, il dédie également une série de travaux aux amazones.

### Gravures et illustrations

Outre la peinture, Bohnenblust affectionne tout particulièrement le travail de la gravure sur pierre qu'il pratique avec beaucoup d'assiduité et collabore, pour les tirages, avec les ateliers de Charles Robert à Fribourg.

Plusieurs portfolios voient le jour portant sa signature. Il commence, en 1974, par illustrer, dans une manière un peu naïve, les plus beaux costumes des cantons suisses. L'idée lui vient lors d'un voyage en Tchécoslovaquie à l'occasion de rencontres folkloriques internationales: voyant le public admiratif devant ces tenues mais déçu de ne pouvoir en acquérir en raison de leur prix, il se met en tête de coucher ces costumes sur le papier afin de les rendre accessibles à tous<sup>8</sup>. Dans un premier temps, il exécute les costumes des sept districts du canton de Fribourg, non sans au préalable les avoir déclinés dans diverses études. Il s'attaque ensuite aux costumes suisses et procède de même. Si certaines études gouachées mettent en scène les différents personnages dans des paysages typiques de leur canton, il les grave plus tard de manière individuelle. On lui doit ainsi «Les plus beaux costumes des cantons suisses», une suite de 24 planches numérotées réunies dans un cartable. Ces travaux remportent un très vif succès et se voient reproduits sous diverses formes; en 1976, les costumes et armoiries des cantons romands font ainsi la couverture de l'*Almanach catholique de la Suisse romande*. Puis ce sont des costumes de Bohnenblust encore que la Migros choisit de reproduire sur des verres à moutarde en 1984.

Dans un registre tout autre, il grave en 1975, les fontaines historiques de la Cité des Zaehringen – une série de dix estampes inspirées vraisemblablement d'un travail similaire exécuté entre 1919 et 1924 par André Lambert autour des fontaines anciennes des villes de Fribourg, Berne et Genève. L'année suivante, ce sont deux ensembles qui sortent de presse. Il étudie les diffé-



Francesco Ragusa



2

Numerisation Diaprint, Matran



**1. Saint Georges terrassant le dragon, 1976**

Lithographie en couleurs  
42 x 32 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**2. Saint Georges et le dragon**

Feutre noir sur papier  
30 x 21 cm  
Collection particulière

**3. Pietà, 1976**

Lithographie en couleurs  
44 x 32 cm  
Collection particulière

**4. L'Annonciation, 1976**

Lithographie en couleurs  
44 x 32 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg



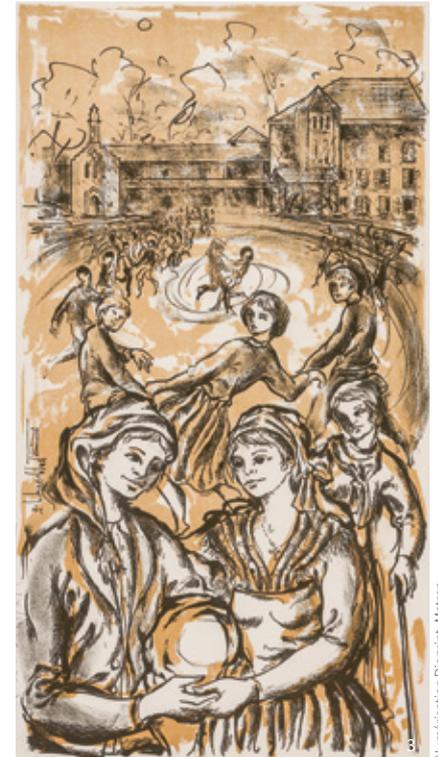
# LA LIBERTÉ



1



2



3



**1. Nativité en page de couverture de La Liberté du 24 décembre 1968**

**2. Les grenadiers fribourgeois: soldat (planche d'essai), 1977**

Lithographie en couleurs  
43 x 33 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

**3. Le Meunier de la Sonnaz, 1978**

Lithographie en couleurs  
59 x 36 cm  
Collection particulière

**4. Table du petit déjeuner, vers 1970**

Lithographie en couleurs  
36,5 x 43,5 cm  
Musée d'art et d'histoire Fribourg

rentes disciplines équestres et publie «Le cheval 76: 10 lithographies originales»; cet ensemble rappelle «Les princes du sang» de Kostia Terechkovitch (1902-1978) et donne à découvrir le dressage, le saut d'obstacles, le travail des gardians et bien évidemment la chasse à courre et les courses de trot et de galop déjà évoquées plus haut; plus surprenant, il y inclut un sujet religieux: saint Georges terrassant le dragon. Puis Bohnenblust exécute dix autres lithographies en deux couleurs présentant des «Scènes de la vie du Christ» sur la base d'une série de croquis. Inspirées de toute évidence des figures maniéristes du Greco, ses Vierges serpentes se découpent sur des fonds très neutres et l'artiste se concentre sur la sinuosité des plis et les drapés des vêtements. Sans doute l'idée de ces ensemble religieux lui est-elle

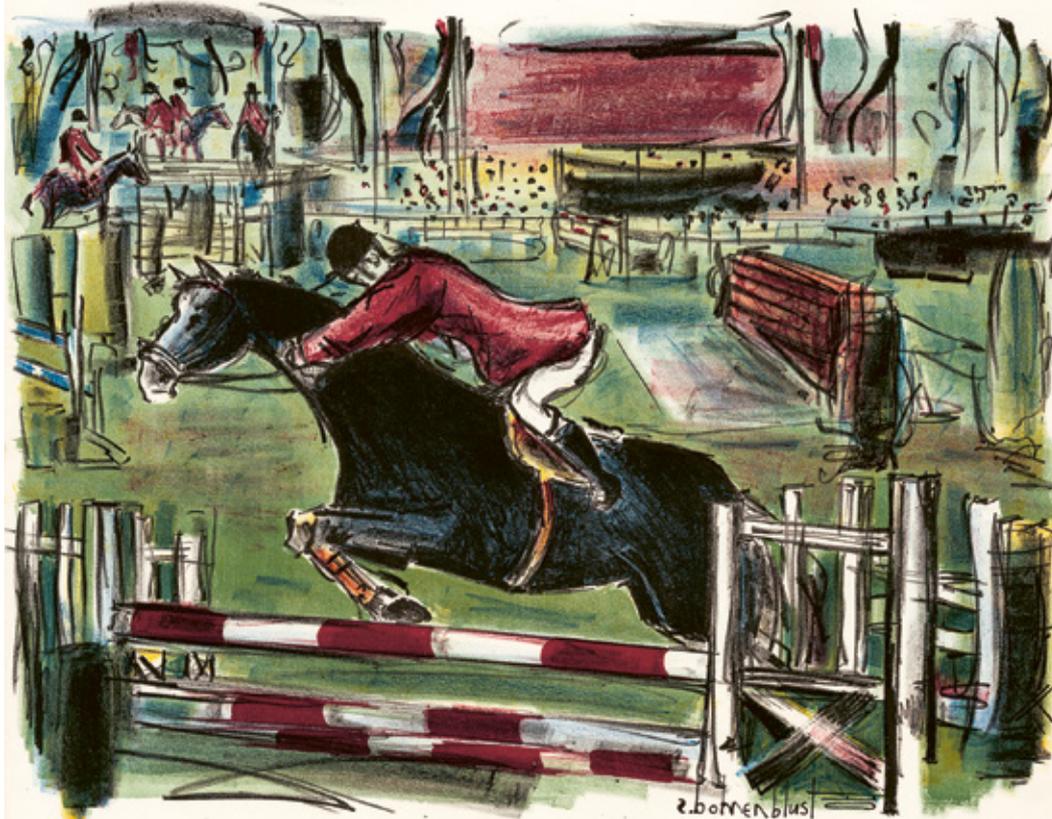
venue suite à la reproduction, en couverture de *La Liberté* du 24 décembre 1968, d'une Nativité doublée de l'adoration des Mages, produit de son imagination. En 1977, ce sont encore six lithographies – un tirage en cinq couleurs – pour le Contingent des grenadiers fribourgeois dont il reçoit la commande: la série illustre le commandant, un officier, le tambour-major, les fifres et tambours, ainsi qu'un sapeur et un soldat. Tirées à 150 exemplaires, elles sont réservées en priorité aux membres du contingent<sup>9</sup>.

En parallèle à ces projets d'envergure, Roger s'attelle aussi à la gravure de sujets isolés. Ainsi sa *Table de petit déjeuner* de 1978. La même année, pour le spectacle *Le Meunier de la Sonnaz* donné à Barberêche, il réalise une lithographie destinée à illustrer le livret de la manifestation. Suivront encore plusieurs lithographies figurant des poyas et la fête des vendanges.

Le domaine publicitaire l'intéresse également; en plus des affiches originales d'une vingtaine de films (voir p. 17), il en crée plusieurs pour les expositions du Groupe Mouvement, dont la première en 1959, ainsi que pour différents événements sportifs ou sociétaires. Sa passion pour le cheval refait surface lorsqu'il est question d'exécuter des affiches de concours hippiques, à l'image de celui qui se tient au Parc de la Poya en 1971.

On lui doit aussi, en 1970, le graphisme de plusieurs gouaches destinées à promouvoir les cigarettes *Parisiennes* pour F.J. Burrus & Cie à Boncourt; la double interprétation possible de son slogan «La Parisienne a bon goût» correspond pleinement à l'humour de Bohnen. Ses projets, signés d'une calligra-

# CONCOURS HIPPIQUE OFFICIEL



## FRIBOURG PARC DE LA POYA

### 15-16 MAI 1971

CATÉGORIE: J-A-L-M

ORGANISÉ PAR LE CLUB ÉQUESTRE DE FRIBOURG

**1. Affiche pour le concours  
hippique officiel, Fribourg, Parc  
de la Poya, 1971**

Lithographie Robert, Fribourg  
Bibliothèque cantonale et  
universitaire Fribourg

**2. Projet d'affiche pour les  
cigarettes «Parisiennes», 1970**

Gouache sur papier  
42 x 32 cm  
Collection particulière

**3. Projet d'affiche pour les  
cigarettes «Parisiennes», 1970**

Gouache sur papier  
43,5 x 32 cm  
Collection particulière



Aldo Ellena



Aldo Ellena

phie beaucoup plus lisible qu'à son habitude, laissent supposer qu'il les soumet à la direction de l'entreprise, mais ses propositions ne seront pas retenues pour les campagnes promotionnelles de ces cigarettes.

Notons qu'à la même époque, Jean-Gabriel Domergue peint pour la même marque une Parisienne à voilette dans un style rétro. L'aurait-on préférée à celle, plus arrogante, du Fribourgeois?

1 Artistes fribourgeois: Roger Bohnenblust/Jean-Baptiste Dupraz, in: «La Liberté», 9 janvier 1974, p.14.

2 J.B.M., Roger Bohnenblust expose à Fribourg, in: «Journal de Genève», 23 mars 1965, p.10.

3 P.V., Lausanne: Roger Bohnenblust et Lucie Rivel, in: «Feuille d'Avis de Lausanne», 26 décembre 1968, p.25.

4 Pierre Gremaud, Scènes dansantes à la Galerie Capucine: Le talent, mais... , in: «La Liberté», 11 octobre 1977, p.15.

5 Christophe Donner, Peindre les courses. Stubbs, Géricault, Degas. Paris, Flammarion, 2018.

6 Roger Bohnenblust, dernières peintures, novembre 1980 [http://bgb-bbg.over-blog.com/article-roger-bohnenblust-79347009.html]

7 P.-L.B., Roger Bohnenblust à la Galerie Karine, in: «L'Express», 24 novembre 1969, p.3.

8 De Bohnen composition, Fribourg Contact, 2 mars 1978, p.4.

9 C.J., Une nouvelle série de lithographies du peintre Roger Bohnenblust: Les grenadiers fribourgeois, in: «La Liberté», 19 décembre 1977, p.17.



## La chapelle rebelle

Raoul **Blanchard**, Anita **Petrovski Ostertag**

**En 1967**, Roger Bohnenblust métamorphose un modeste local de la nouvelle École secondaire des garçons – aujourd’hui CO du Belluard – en chapelle peinte. Il conçoit un cycle mural inspiré des créations de la Renaissance. «Bohnen» y laisse également libre cours à son inspiration et à son talent graphique. Une démarche hors du commun est à l’origine de cette réalisation.

Le samedi 16 décembre 1967, une cérémonie surprenante anime l’École secondaire des garçons, six mois à peine après l’inauguration officielle.<sup>1</sup> La presse locale ne manque pas de couvrir l’événement sur un ton admiratif, un brin ironique.<sup>2</sup> En présence du tout Fribourg – politiques, ecclésiastiques, représentants de l’économie et des écoles supérieures, enseignants, le directeur Alfred Repond (1910-1997) remet ‘sa chapelle rebelle’ au syndic Lucien Nussbaumer (1919-1988), officialisant la présence d’un lieu consacré dans le bâtiment scolaire.

En pleine période du concile Vatican II, l’originalité de l’ouvrage est remarquable à plus d’un titre. Non seulement, les plans établis par les architectes E. Antognini et J. Jaeger ne prévoient pas d’emplacement pour une chapelle, mais bien plus l’idée

semble avoir été refusée par le Conseil communal. Personnalité volontaire, A. Repond persévère et, soutenu par un réseau d’amis, décide de doter néanmoins l’école laïque d’une chapelle. Son idée relève d’une double motivation, spirituelle et pédagogique. En outre, il fait un choix audacieux en confiant la réalisation à Roger Bohnenblust, artiste réputé pour son caractère insoumis et sa vie bohème. La force créatrice de ce dernier, un de ses anciens élèves, lui est bien connue.

Les documents comptables nous apprennent que l’exécution a eu lieu au courant de l’année 1967.<sup>3</sup> Les annotations et quittances concernent uniquement les achats de peinture et de matériaux divers mais restent muettes quant à la rémunération de Bohnenblust. On en déduit que son



Archives de la Ville de Fribourg | Primula Bosshard

Vue d'ensemble de la chapelle

travail a été financé par des mécènes, sans charger le budget de l'école.

### Une chapelle bien cachée

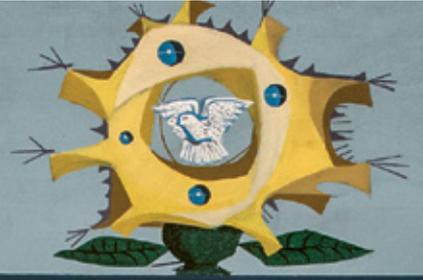
À première vue, l'espace dédié à la chapelle ne se distingue en rien d'une pièce utilitaire. En sous-sol, éclairé par des fenêtres en spirail, on y accède par une porte à double battant tenue dans le bleu foncé usuel de l'école. Seule une croix discrète signale l'existence de ce lieu particulier. En franchissant le seuil, on est immergé dans un étonnant univers.

Bohnenblust habille d'une dense scénographie les murs en béton, les piliers, la poutre porteuse ainsi que les fenêtres et la porte. Il travaille à l'acrylique, à la dispersion et à la tempera. Le dessin sous-jacent, esquissé à grands traits de craie noire, est encore visible par endroits.<sup>4</sup>

Le cycle très élaboré réunit des épisodes bibliques de la Genèse au Jugement dernier et comporte des références à Dante Alighieri, l'emblématique poète et penseur florentin. Délimité par un cadre peint raffiné, l'agencement se développe à 360° en registres différenciés. L'ensemble évoque aussi bien une magnifique Bible murale que les modèles de la Renaissance italienne. Selon le journaliste et critique d'art Claude Pochon, Bohnenblust lui-même aurait parlé de son aspiration à créer dans cette école sa *Chapelle Sixtine*.<sup>5</sup>

### Iconographie en miroir

La *Cène* est l'œuvre centrale. Occupant toute la paroi derrière l'autel, monumentale et fluide, elle assoit la liturgie.<sup>6</sup> Intégrée dans le corps du Christ, le tabernacle avec l'*ichtus* renforce la portée théologique.<sup>7</sup> La





La Cène, avec ses perspectives latérales, amplifie l'espace

dimension artistique et le message humaniste sont marquants. Parmi les nombreux rapprochements, citons la *Cène* de Léonard de Vinci que Bohnenblust a certainement eu l'occasion d'étudier lors de ses séjours à Milan.<sup>8</sup> Les perspectives latérales, distinctives par le sol à damiers, les colonnes et les vues sur le paysage, confèrent une nouvelle ampleur à la chapelle. Doté d'une gestuelle du partage parlante, le Christ évolue parmi ses

disciples tout en paraissant intégrer l'espace réel. La prééminence de la couleur, la liberté des contours saccadés accentuent la vigueur émotionnelle avec en point d'orgue la figure rougeoyante, incandescente de Judas.

En face du repas eucharistique, les fenêtres sont peintes avec les symboles des quatre évangélistes, signifiant les Écritures et l'inspiration spirituelle. Le style imite volontairement l'art du vitrail et contribue à adoucir la luminosité ambiante. De part et d'autre, les représentations de la Vierge font écho à l'iconicité du Christ. L'*Assomption* dans une nuée angélique, à gauche, est flanquée par les silhouettes – minutieuses et quasi miniaturisées – des apôtres en postures de prière. La *Vierge à l'Enfant trônant avec les anges* occupe le mur à droite; elle symbolise le siège de l'Église chrétienne.

Bohnenblust développe le principe de lecture en miroir et place sur la poutre transversale l'*Annonciation*, suivie par douze épisodes de la vie du Christ. Bien que de dimensions réduites, ces compositions foisonnent de références aux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. La *Descente de croix*, par exemple, transpose l'agencement baroque du fameux tableau homonyme de Rubens.<sup>9</sup>

Des champs de textes rythment les images. De part et d'autre de l'*Annonciation*, les citations des évangélistes Luc et Matthieu instaurent un dialogue parlé entre l'Ange et la Vierge Marie.<sup>10</sup> À gauche de la *Flagellation*, les versets «Ne fallait-il pas qu'il souffrît / Pour entrer dans sa gloire» commentent le sacrifice du Christ en faveur de l'humanité.<sup>11</sup> Ce message se poursuit sur l'autre versant de la poutre ainsi que sur





1. L'Assomption de Marie et les douze Apôtres
2. Le martyre des Dix Mille au mont Ararat
3. L'Empereur du royaume douloureux d'après Dante
4. L'Adoration des Bergers et des Rois Mages

les piliers. Peint sur des panneaux de format carré, un *Chemin de Croix* décline les quatorze stations dans un langage proche de l'abstraction et jouant sur le contraste dramatique entre noir et vert. Il est intéressant de relever la dimension emblématique de cet agencement puisque la vie du Sauveur et son sacrifice rehaussent les éléments porteurs de l'architecture.

### La Bible comme une BD

Telle une grande BD riche en rebondissements et en décors, les étapes de l'Ancien Testament habillent les murs de pourtour. Ponctuées de figures de prophètes et de saintes et de saints, elles aboutissent aux visions apocalyptiques. Plus le récit progresse, plus Bohnenblust ose une approche personnelle, insérant même des gravillons pour amener des motifs tridimensionnels.

Une belle variété de cadres peints structure les images tout en leur conférant un charme particulier. Les bandes à motifs géométriques, garnies de fleurs, de cœurs, de végétaux rappellent les raffinements de l'enluminure médiévale, par exemple le *Codex Manesse*, et accentuent l'idée de la chapelle comme une imagerie illustrée dans l'espace.<sup>12</sup>

Un rinceau d'épines surmonte les plans narratifs et tisse un réseau fort et dramatique avec les stations du Chemin de croix. Frappant par sa texture noire et opaque, il s'agit de toute évidence d'une invention de l'artiste.<sup>13</sup>

Les armoiries du Vatican couronnent le cycle. Ce langage héraldique est complété par les armes de M<sup>gr</sup> François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (1945-1970),

à gauche de la *Cène*, ainsi que, à droite, par le blason de M<sup>gr</sup> Paul von der Weid, prévôt de St-Nicolas (1962-1980) – dont la présence lors de la cérémonie du 16 décembre est notée dans l'article de *La Liberté*.

*Le Jugement dernier* constitue l'aboutissement du cycle. L'atmosphère y est mouvementée et radieuse, évitant le moralisme ou le macabre. L'évocation se déroule sous le trigramme du Christ encadré par deux Anges magnifiques sonnant les trompettes du Jugement. Soulignons une particularité: la disposition consacrée des élus à droite du Christ et des réprouvés à sa gauche est ici inversée, se référant au regard du visiteur.

Tradition et cubisme s'harmonisent dans les peintures des *Sept Péchés capitaux* qui transcendent la porte. S'intégrant dans l'iconographie des vices et des vertus, les allégories sont délimitées par de simples cadres noirs. Chacune est signifiée par son initiale. La disposition, formant une sorte de portail peint, accentue l'aspect de rébus visuel. Une phrase de l'Épître adressé par Paul aux Éphésiens accompagne les personnes quittant la chapelle:

«En définitive, rendez-vous puissant dans le Seigneur. Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du Diable».<sup>14</sup>

### Références prestigieuses

Un point fort de la création de Roger Bohnenblust est l'inspiration puisée, puis revisitée, dans les chefs-d'œuvre de l'art occidental. L'édition richement illustrée de la Bible connue sous le titre *Bibel der Meisterwerke*, achetée pour l'école en 1965 par Alfred Repond, a entre autres servi de source.<sup>15</sup>



La paroi nord ouvre le récit:  
d'Adam et Eve à Moïse



Le Chemin de croix dans un rinceau fleuri  
marque les structures porteuses

Non moins intéressante est la référence à la *Chapelle Sixtine*. Les prophètes de Michel-Ange, leurs postures assises et leurs trônes architecturés servent de modèles à Bohnenblust pour les prophètes et les saints de sa chapelle. Par leurs attitudes pensives, ils rythment la narration et incarnent l'acte d'écriture et l'inspiration.

Il convient de nommer rapidement d'autres sources qui ont influencé la scénographie de Bohnenblust: le *Jardin des Délices* de Jérôme Bosch, la *Tour de Babel* de Peter Brueghel l'Ancien, l'*Annonciation* de Roger van der Weyden, ou encore l'*Adoration des Mages* de Gentile da Fabriano.

### Exploration stylistique

Aux strates iconographiques du cycle s'ajoute la recherche picturale de Roger Bohnenblust. Dans chaque scène, la vivacité du dessin et du graphisme accentue la fluidité de la narration pour aboutir aux nuées diaphanes du *Jugement dernier*. L'exacerbation des émotions se fait par la couleur: de l'enchantement chromatique du bleu, associé à la Vierge et aux anges, à l'utilisation audacieuse du rouge qui dénonce la trahison de Judas dans la *Cène*.

Bien plus, le peintre explore et invente des styles en fonction des thèmes et de leurs emplacements. Dans l'*Adoration des Bergers et des Rois Mages*, les grâces du gothique international donnent à la représentation son charme festif et tendre. Les compositions en perspective sur le mode de la Renaissance italienne créent la profondeur et animent l'espace de la chapelle. Les scènes des origines de l'humanité et de l'*Enfer* de Dante permettent de déployer

fantastique et surréalisme, tandis que les épisodes de catastrophes comme *Sodome et Gomorrhe*, les *Sept fléaux de l'Apocalypse* ou la *Pêche miraculeuse* sur fond de tempête, donnent lieu à l'abstraction picturale.

Les enjeux novateurs culminent dans la figuration des *Sept Péchés capitaux*. Sur fond de cubisme percutant, Roger Bohnenblust emploie une grisaille subtile et convoque une interprétation contemporaine de ce sujet classique.<sup>16</sup> Les références à la ville de Fribourg accompagnent le visiteur dans son passage vers le monde extérieur: la cathédrale de Saint-Nicolas avec le pont de Zaehringen dans l'*Avarice* et la tour des Charmettes dans l'*Envie*.

### Site patrimonial fort

En l'absence de toute procédure officielle, Bohnen crée librement un ensemble d'une grande portée culturelle. Il conçoit un cycle imprégné de sa personnalité où le récit chrétien va de pair avec une riche quête artistique. Malgré la simplicité de l'espace et bien que le décor ne soit pas complètement achevé, la chapelle interpelle par son harmonie, sa narration palpitante et sa beauté plastique. Elle se situe ainsi parmi les ouvrages les plus forts et originaux à Fribourg au XX<sup>e</sup> siècle.<sup>17</sup>

Lors des Journées du patrimoine 2017, un vaste public a pu découvrir – ou redécouvrir – la chapelle rebelle. Ce lieu intimiste, véhiculant aujourd'hui encore une aura de mystère, peut être visité sur demande auprès des auteurs aux Archives de la Ville de Fribourg.





## DOCUMENTATION

### Sources

- Archives de la Ville de Fribourg, *Protocoles du Conseil communal, 1959-1967*.
- Archives du CO du Belluard.

### Articles

- GV., «À l'école secondaire des garçons: Présentation de la chapelle», in: *L'Indépendant*, Mardi 19 décembre 1967, p. 2.
- J[ean]. P[lancherel], «A l'École secondaire de la Ville: Présentation de la chapelle et de sa décoration», in: *La Liberté*, Lundi 18 décembre 1967, p. 19.

- 1 28 juin 1967.
- 2 *La Liberté*, 18 décembre 1967, p. 19 [Jean Plancherel]; *L'Indépendant*, 19 décembre 1967, p. 2 [GV].
- 3 Archives du CO du Belluard, Documents comptables, 1965-1967.
- 4 AVF, Rapport de conservation-restauration établi par Bernadette Equey, novembre 2016.
- 5 Témoignage recueilli lors de notre entretien avec Claude Pochon en été 2017.
- 6 L'autel et l'ambon en formica ont probablement été fournis par la menuiserie Georges Pavoni à Fribourg. Les deux bancs Louis XIII, fin XVII<sup>e</sup> siècle, proviennent de l'Hôtel de Ville.
- 7 Il s'agit d'une œuvre du plasticien Antoine Claraz (1909-1997) qui a également réalisé en 1967 la monumentale statue équestre de Berthold IV de Zaehringen qui orne la façade sud du CO.
- 8 Leonard de Vinci, *La Cène*, 1494-1498, Réfectoire de Santa Maria delle Grazie, Milan.
- 9 Pierre Paul Rubens, *La Descente de Croix*, 1612-1614, Cathédrale Notre-Dame d'Anvers.
- 10 Luc 1:28 et 1:31; Matthieu 1:38.
- 11 Luc 24:26.
- 12 Codex Manesse, 1310-1340, Bibliothèque de l'Université de Heidelberg.
- 13 En 1966, A. Repond achète un chemin de croix en cuivre repoussé chez Œuvre Saint-Augustin à Fribourg. La réalisation des quatorze stations par Bohnenblust indique un changement dans l'approche.
- 14 Ephésiens 6.10-11.
- 15 Editée chez: Kunstkreis Buchverlag Luzern, 1964. Cette Bible est conservée à la chapelle.
- 16 La réminiscence aux vices peints par Giotto à la chapelle Scrovegni (1304-1306, Padoue) est incontournable; le choix du camaïeu est un des apports novateurs amenés par le peintre florentin.
- 17 En 2015, suite à la présentation au Conseil communal, la chapelle a été l'objet d'une restauration-conservation par Bernadette Equey. Depuis, elle bénéficie d'un entretien régulier.





3

**1. Nu au miroir, 1974**

Huile sur toile  
57 x 50 cm  
Collection particulière

**2. Jeune femme assise, 1967**

Huile sur toile  
61 x 51 cm  
Groupe E, Granges-Paccot



4

**3. Composition abstraite, 1958**

Huile sur papier  
30 x 20 cm  
Collection particulière

**4. Divine Comédie**

Huile sur toile  
36 x 43 cm  
Collection particulière



1



2

**1. Carnotzet peint par Bohnenblust dans une maison privée**

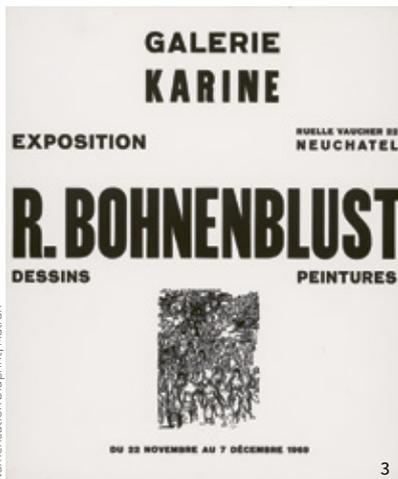
**2. Objets usuels personnalisés par Bohnenblust pour le carnotzet**  
Collection particulière

**3. Joueurs de cartes, 1969**  
Huile sur carton  
38 x 46 cm  
Collection particulière





2



3

**1. Jockeys et chevaux, 1958**

Feutre noir sur papier

52 x 36 cm

Collection particulière

**2. Illustration pour La Divine Comédie, 1968**

Sérigraphie

39 x 29 cm

Collection particulière

**3. Affiche de l'exposition  
«R. Bohnenblust» à la Galerie  
Karine à Neuchâtel, 1969**

Collection particulière

Ci-dessous nous vous proposons une chronologie des expositions individuelles et collectives de Roger Bohnenblust établie par Philippe Clerc. Les catalogues documentant ces expositions n'ayant pas toujours pu être retrouvés, il n'a pas été possible d'indiquer à chaque fois la liste exhaustive des œuvres ainsi que leurs prix.

**1957** Fribourg, Exposition 1957 du Groupe Mouvement: peintres, sculpteurs, photographe.

**1959** Berne, Galerie Cadrör (Kramgasse), Exposition Roger Bohnenblust. *Divine Comédie* (entre autres 15 lavis).

**1959** 12-26 décembre, Fribourg, Galerie de la Cité, Groupe Mouvement: peintres, sculpteurs, photographes. 3 œuvres dont: *Arlequin*.

**1960** Fribourg, Galerie de la Cité, Exposition 1960, Groupe Mouvement. 6 *Cruche*; 7-8 *Jockeys*; 9 *Arlequin*; 10 *Cirque*.

**1960** Fribourg et Berne, Expositions personnelles

**1960** Fribourg, Galerie de la Cité, Exposition 1961, Groupe Mouvement.

**1961** mars, Genève (30, Grand-Rue), Galerie Saint-Germain, Roger Bohnenblust, Peter Bernold et Charles Willemin.

**1961** mai, Berne, Galerie Cadrör (Kramgasse), Exposition Roger Bohnenblust.

**1962** 15-30 décembre, Fribourg, Galerie de la Cité, Exposition Groupe Mouvement. 10 *Jockey* 900.-; 11 *La pelouse* 350.-; 12 *Fleurs* 500.-.

**1963** Berne, Galerie Cadrör, Exposition personnelle.

**1963** Lausanne, Exposition personnelle.

**1963** novembre, Fribourg, Galerie de la Cité, 5 ans Groupe Mouvement. 9; *La lecture* 700.-; 10 *Baigneuse* 600.-; 11 *Saltimbanque* 700.-.

**1964** Juvisy-sur-Orge (F), Salon de Juvisy.

**1964** Fribourg, Exposition 1964 du Groupe Mouvement.

**1965** mars, Fribourg, Galerie de la Cité, R. Bohnenblust. *Arlequin dansant*; *Jockeys*; *Le violoniste*.

**1965** Juvisy-sur-Orge (F), Salon de Juvisy.

**1965** Milan, Exposition *personnelle*.

**1965** décembre, Berne, Galerie Dobiaschofsky, Peintres fribourgeois. *Jockeys*; *Saltimbanques*.

**1966** Juvisy-sur-Orge (F), Salon de Juvisy.

**1966** juillet, Corbières, Galerie AEL, Artistes fribourgeois (Groupe Mouvement).

**1966** 29 janvier-16 février, Lausanne (Avenue du Théâtre), Galerie des Nouveaux Grands Magasins, Pierre Spori et Roger Bohnenblust. *Nus*; *Ecuyères*; *Divine Comédie*; *Bouquets*; *Musiciens*; *Cavaliers*; *Saltimbanques*; *Cirques*.

**1966** Milan, Exposition de groupe.

**1966** Rome, Exposition de groupe.

**1966** ?? octobre-12 novembre, Fribourg (rue de Romont 11), Maison Paillard, Roger Bohnenblust – Jan Kutalek. *Costumes folkloriques*; *Nature morte aux fruits*; *Fribourg I*; *Fribourg II*; *Coq*; *Nuit tzigane*; *Paysage de Tunisie*; *Paprica*; *Homard garni*.



**1. Jockeys au champ de courses, 1976**

Huile sur toile  
50 x 60 cm  
Collection particulière

**2. Affiche d'exposition à la Galerie  
Vendôme à Paris, 1968**

Collection particulière

**1967** Juvisy-sur-Orge (F), Salon de Juvisy.

**1967** Payerne, Exposition personnelle.

**1967** Fribourg (rue Saint-Pierre 26, 1<sup>er</sup> étage), Exposition: Armand Niquille, Roger Bohnenblust, Louis et Emile Angéloz.

**1967** 23 septembre-8 octobre, Charmey, Chalet d'alpage de duc, Exposition: peintures, sculptures, photos. 16 *Costume folklorique* 950.-; 17 *Jockey* 550.-; 18 *Femme fleur* 900.-.

**1968** Juvisy-sur-Orge (F), Salon de Juvisy.

**1968** Fribourg, Bohnenblust: peintures-dessins. *Dialogue avec le jockey*; *La leçon de chant*; *Les Amazones* (dessin); *Jeune fille à la casquette*; *Portrait*; *Nature morte. Le homard* (1966); *Les baigneuses* (1968); *Paysage. Fribourg*; *Marine*; *La Divine comédie. Dante (chant VII.X)*; *La Résurrection. Décoration murale (détail)*; *La plage*; *Les saltimbanques*; *Entrée au paddock*; *La dernière haie*; *Les trotteurs*; *Passage de la rivière (steeple)*; *En course (le peloton)*; *Jockey en selle (L'as)*; *Chasse à courre*; *Nu*.

**1968** Ancona (I), Exposition «Bianco-Nero».

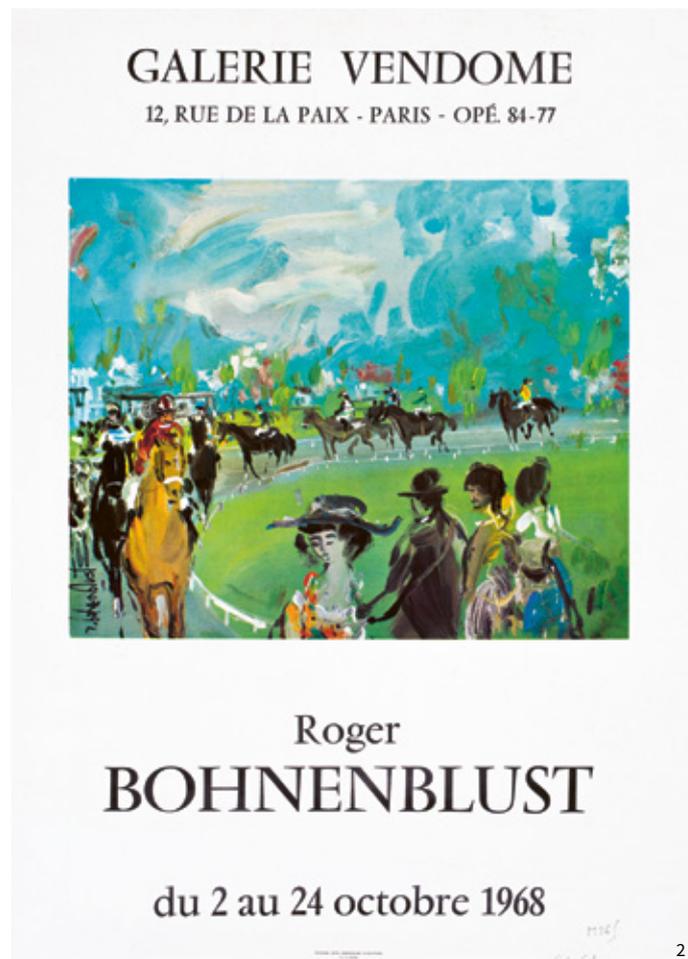
**1968** 2-24 octobre, Paris (12, rue de la Paix), Galerie Vendôme, Roger Bohnenblust.

**1968** 14 décembre-8 janvier 1969, Lausanne (avenue du Théâtre 4), Galerie des Nouveaux Grands Magasins, Roger Bohnenblust et Lucie Rivel. *La dernière haie*; *Entrée au paddock*; *Paysage de Fribourg*.

**1969** 28 mars-20 avril, Fribourg, 10 ans Groupe Mouvement et Galerie de la Cité. *La noce*; *Sabat*.

**1969** avril, Fribourg, Galerie du Midi, Bohnenblust, Frauknecht, Novosienska. 1 *Fribourg*; *Costumes folkloriques*; 5 *Steeple chase*; 27 *La langouste*; *Pêcheurs* (36 œuvres).

**1969** mai, Fribourg, Galerie de la Cité, Bohnenblust, Minder et Monney.



**1969** 22 novembre-7 décembre, Neuchâtel, Galerie Karine, Exposition Roger Bohnenblust. *Jugement dernier*; *Descente de croix*; *Nativité*; *L'extase*; *La pomme*; *Bilitis*; *Baigneuses*; *Vue générale de Neuchâtel*; *Grandvaux*.

**1970** 14-28 février, Anzère, Galerie d'Anzère, Exposition du groupe «Mouvement». *Descente aux enfers*; *Rose-vagin*; *Eros*.

**1970** avril, Estavayer-le-Lac (place de l'Eglise), Boutique «Ile-au-trésor», Exposition Roger Bohnenblust. *Pêcheurs*; *Le coq blanc*; *Pêcheurs*; *Neuchâtel*; *Fribourg*; *Capture de femmes-oiseaux*.

galerie d'art, atelier créatif



Rue de Vevey 29, 1630 Bulle

## Hommage à Roger Bohnenblust 1929-1979



**Du 28 février au 12 avril 2009**

**Ouvert: jeudi, samedi et dimanche  
de 14 h à 18 h**

**et sur rendez-vous au 079 383 17 78**

[www.galerieosmoz.ch](http://www.galerieosmoz.ch)

Galerie Osmoz Bulle

Affiche de  
l'exposition  
«Hommage à Roger  
Bohnenblust» à la  
Galerie Osmoz à  
Bulle, 2009

- 1971** août, Fribourg, Hôtel du Duc Bertold, Exposition Bohnenblust – Garopesani. 9 *Femmes oiseaux*; 10 *Nature morte*; *La Singine*; *La Divine Comédie*.
- 1971** août, Nice, 8<sup>e</sup> Biennale internationale d'été. *L'envol*.
- 1972** décembre, Fribourg (rue de Romont 35), Société de banque suisse, Exposition Roger Bohnenblust. *Costumes fribourgeois et costumes suisses* (environ 24 œuvres).
- 1974** octobre, Fribourg (rue Saint-Pierre), Centre de Loisirs Coop, Exposition Roger Bohnenblust. *Jockeys*; *Baigneuses*; *Fribourg*; *Morat 1476*; *0000-RRRAA-AX*; *M-119Q215-Vivant*.; *Delu-7-00X*.
- 1974** mars-juin, Fribourg, Restaurant Channe Valaisanne, Exposition de Roger Bohnenblust.
- 1977** 22 septembre-15 octobre, Villars-sur-Glâne, Galerie Capucine, Exposition Roger Bohnenblust, peinture, dessin. *Chasse à courre*; *Poya*.
- 1979** ??-30 juin, Fribourg, Galerie de la Cathédrale, 8<sup>e</sup> salon des petits formats. Batailles.
- 1980** 15 octobre-5 novembre, Fribourg, Galerie de la Cathédrale, Roger Bohnenblust et Marie-Claire Mermod. *La chevauchée fantastique*; *L'espoir*; *Bataille de Grandson*; *Bataille*; *Bataille*; *Saint-Jacques-sur-la-Birse*.
- 1986** 17 septembre-5 octobre, Ecuwillens, Galerie l'Atelier, Exposition Roger Bohnenblust.
- 1987** ?? juin-19 juillet, Ecuwillens, Galerie l'Atelier, «Thèmes de films» de Roger Bohnenblust. *Impasse des deux anges*; *Simplet*; *La ferme du pendu*; *Monsieur Taxi*; *La chaste Suzanne*; *Les inconnus dans la maison*; *Tempête sur l'Asie*; *Le château des quatre obèses*; *On ne triche pas avec la vie*.
- 1987** août-septembre, Ecuwillens, Galerie l'Atelier, Exposition Roger Bohnenblust.
- 1990** ??-29 juillet, Ecuwillens, Galerie l'Atelier, Peintres de l'Atelier.
- 1992** juin, Charmey, Galerie Antika, Rétrospective de grands artistes peintres. *Femmes*; *Chevaux*; *Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse*; *Le commencement du monde*.
- 2000-2001** Fribourg, Encadrements Ansermet, Exposition-vente permanente Roger Bohnenblust.
- 2004** mai, Givisiez, Château de Boccard, Paysages de peintres fribourgeois.
- 2009** 28 février-12 avril, Bulle, Galerie Osmoz, Hommage à Roger Bohnenblust (1929-1979).
- 2010** 2-31 octobre, Bulle, Galerie Osmoz, Artistes fribourgeois 1960-1980.
- 2017** 8-18 février, Marly, Plexus Art Gallery, Roger Bohnenblust (1929-1979), œuvres de 1952 – 1959.
- 2017** Marly, APCd Fondation, Groupe en Mouvement. *Champ de courses*; *Femme au chien*; *Bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse*.
- 2019** 26 juin-13 juillet, Fribourg, Galerie Ann'B, Roger Bohnenblust (1929-1979), œuvres de 1952-1959.

Nous remercions vivement toutes les institutions et les personnes suivantes qui ont facilité l'accès aux sources, aux documents et aux œuvres liés à Roger Bohnenblust:

Archives de la Ville de Fribourg (Anita Petrovski et Raoul Blanchard)  
 Atelier-Galerie Ann'B, Fribourg (Anne Burri-Descloux)  
 Auberge du Tilleul, Matran (Marjorie Richoz)  
 Banque Cantonale de Fribourg (Anne Maillard-Magnin et Paola Stragiotti)  
 Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg (Pauline Rouiller)  
 Café du Gothard (Muriel Hauser)  
 Café-restaurant la Croix-d'Or, Posat (Jean-Luc Perler)  
 Diaprint, Matran (Emmanuel Gavillet et Christophe Maradan)  
 Galerie Osmoz, Bulle (Julien-Victor Scheuchzer)  
 Groupe E, Granges-Paccot (Nathalie Gremion)  
 Hirslanden Praxiszentrum Düringen (Dr. med. Anton Merkle)  
 Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Zurich (Angelika Tschachtli)  
 Musée d'art et d'histoire, Fribourg (Caroline Schuster-Cordone et Denis Decrausaz)  
 Musée gruérien, Bulle (Isabelle Raboud-Schüle et Christophe Mauron)  
 Musée national suisse, Zurich (Mylène Ruoss et Eva Carlevaro)  
 Service de l'Etat civil, Mairie de Mulhouse (Isabelle Ernst)  
 Service des Archives municipales, Mairie de Mulhouse (Eliane Michelin)  
 Service de la culture du canton de Fribourg  
 Service du contrôle des habitants, Ville de Lausanne (Marie-Thérèse Martin)

Catherine Agustoni  
 Olivier Andrey  
 Arlette Bifrare  
 Franz et Béatrice Boschung  
 † André Clerc  
 Marie-Thérèse Devaud  
 Nicole Würsdörfer et Nicolas de Diesbach  
 Aldo Ellena  
 Jean-Claude Fontana  
 Sylvie Genoud Jungo  
 Floretta Gerster  
 Alain Hunziker  
 Dominik Jeckelmann  
 Liliane Jordan  
 Nicole Keller Zicavo  
 Marie-Jeanne Koutchouk Delagneau  
 Eliane Laubscher  
 Valentine Murith  
 Lucas Olivet  
 Fernand Perler  
 Christian Perritaz  
 Claude André Pochon  
 Francesco Ragusa  
 Christine Schaer  
 René et Christine Schneuwly  
 André Sugnaux

Ainsi que tous les collectionneurs privés qui ont mis leurs œuvres à disposition ou qui nous ont transmis des informations.

